Comment mémoriser le Coran?

MéthodesConseilsProgrammes

Sur la voie des imams de la Communauté



Comment mémoriser le Coran?

MéthodesConseilsProgrammes

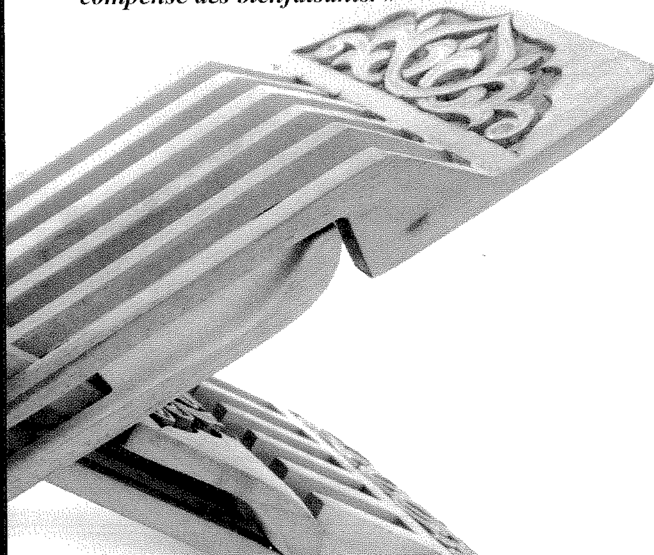
Sur la voie des imams de la Communauté

Réciter d'une voix mélodieuse, sans erreur ou hésitation l'intégralité du Coran, un rêve pour les uns, une réalité pour d'autres. Pourtant, la Parole d'Allah est véridique : « ***Et Nous avons facilité la méditation et la mémorisation du Coran. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir?*** »

Mais quelles sont les conditions et les voies pour réaliser la promesse d'Allah? Qui peut mémoriser la plus grande partie, voire l'intégralité du Coran ? Faut-il avoir un don spécifique ? Etre arabe ? Avoir fait de hautes études ? Il n'en est rien : « ***Telle est la grâce d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut, et Allah est Immense et Il sait tout.*** »

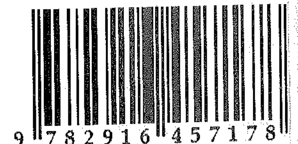
Ce livre se veut le point de départ et la feuille de route de tous ceux qui désirent sincèrement mémoriser le Coran mais ne savent pas comment faire. Chacun d'entre nous peut apprendre le Coran intégralement ou en partie. Il faut uniquement connaître les conditions et règles qui régissent cette science, choisir une méthode efficace et être patient et constant dans l'effort.

«***Pour celui qui craint son Seigneur et patiente, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants.*** »



Prix Public: 6.50€

ISBN : 978-2-916457-17-8



Comment mémoriser le Coran ?

Méthodes, Conseils, Programmes

Sur la voie des imams de la Communauté



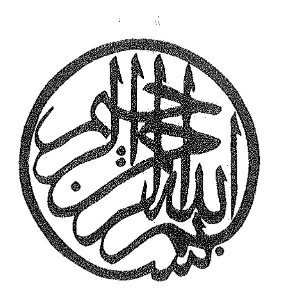
Compilation et Traduction : Dr. Nabil Aliouane
Relecture : Bureau des traductions des éditions Tawbah

1ère édition

Editions Tawbah

Email : salafs@gmail.com

ISBN : 978-2-916457-17-8
Dépôt légal : 04/10



Préambule

Louange à Allah l'Unique, que les éloges et le salut d'Allah soient sur le dernier des prophètes, sur sa famille, ses compagnons et tous ceux qui se conforment à sa voie jusqu'au Jour de la Rétribution.

Réciter d'une voix mélodieuse, sans erreur ou hésitation l'intégralité du Coran, un rêve pour les uns, une réalité pour d'autres. Pourtant, la Parole d'Allah (ﷻ) est véridique :

وَلَقَدْ يَسَّرْنَا ٱلْقُرْءَانَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿١٧﴾

« ***Et Nous avons facilité la méditation et la mémorisation du Coran. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ?*** »[1]

Mais quelles sont les conditions et les voies pour réaliser la promesse d'Allah ? Qui peut mémoriser la plus grande partie, voire l'intégralité du Coran ? Faut-il avoir un don spécifique ? Etre arabe ? Avoir fait de hautes études ? Il n'en est rien :

ذَٰلِكَ فَضْلُ ٱللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن يَشَآءُ وَٱللَّهُ وَٰسِعٌ عَلِيمٌ

« ***Telle est la grâce d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut, et Allah est Immense et Il sait tout.*** »[2]

Ainsi, on trouve parmi ceux qui ont mémorisé l'ensemble du Coran des hommes, des femmes, des enfants, des savants, des gens simples, des ouvriers, des paysans, des illettrés, des gens qui ne comprennent pas un mot d'arabe... Qu'ont-ils en commun ? L'amour qu'ils portent à Allah (ﷻ) et à Son Livre, la

---

[1] Sourate *Al-Qamar*, v.17.
[2] Sourate *Al-Mâ'idah*, v.54.

volonté ferme de le mémoriser et l'endurance dans l'effort que cela implique.

C'est le constat d'une absence totale d'ouvrage sur ce thème si important dans la littérature francophone qui nous a amené à proposer cette modeste contribution. Ce livre se veut le point de départ et la feuille de route de tous ceux qui désirent sincèrement mémoriser le Coran mais ne savent pas comment faire. Il est un condensé de toutes les recherches que nous avons pu mener dans la littérature islamique si prolixe à ce sujet, mais aussi le fruit de notre expérience personnelle et un conseil sincère que nous pouvons adresser à nos frères et sœurs dans la foi.

Chacun d'entre nous peut apprendre le Coran intégralement ou en partie. Il faut uniquement connaître les conditions et règles qui régissent cette science, choisir une méthode efficace et être patient et constant dans l'effort.

ثَوَابُ ٱللَّهِ خَيْرٌ لِّمَنْ ءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحًا وَلَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا ٱلصَّٰبِرُونَ

« ***La récompense d'Allah pour celui qui croit et agit en bien est encore meilleure. Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent.*** »[1]

إِنَّهُۥ مَن يَتَّقِ وَيَصْبِرْ فَإِنَّ ٱللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُحْسِنِينَ

« ***Pour celui qui craint son Seigneur et patiente, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants.*** »[2]

L'éditeur.

---

[1] Sourate *Al-Qaṣaṣ*, v.80.
[2] Sourate *Yûsuf*, v.90.

Définitions et mérites

Définitions

1) Définition du Coran

a) Définition langagière :

« Le Coran (*Qur'ân*), dans la langue arabe, est le nom d'action du verbe *Qara'a* (lire) dans le sens de *Talâ* (réciter), ou dans le sens de *Jamaᶜa* (rassembler). On dit : *Qara'a, Qar'an, Qur'ânan ;* comme on dit *Ghafara, Ghafran, Ghufrânan* (pardonner). Dans le sens premier (*Talâ*), c'est un nom d'action dans le sens du participe passé (*Ismul-Mafᶜûl*), c'est à dire ce qui est lu. Dans le sens second, (*Jamaᶜa*), c'est un nom d'action dans le sens du nom d'agent (*Ismul-Fâᶜil*), c'est à dire ce qui contient, car il contient les informations et les lois[1]. »[2] Comme cela apparaît dans la Parole d'Allah (ﷻ) :

إِنَّ عَلَيْنَا جَمْعَهُۥ وَقُرْءَانَهُۥ ﴿١٧﴾ فَإِذَا قَرَأْنَٰهُ فَٱتَّبِعْ قُرْءَانَهُۥ ﴿١٨﴾

« ***C'est Nous qui te le ferons apprendre et réciter [Qur'ânahu]. Lorsque Nous terminons sa récitation, récite à ton tour.*** »[3]

b) Définition religieuse :

Dans la terminologie religieuse, le Coran est la Parole d'Allah (ﷻ) révélée à Son Prophète Muḥammad (ﷺ), transcrite dans les livres, transmise oralement par de nombreuses voies

---

[1] Et il est possible que le sens soit le passif (*Ismul-Mafᶜûl*), dans le sens de rassemblé, car il est rassemblé dans les *Maṣâhif* et les poitrines.
[2] Voir *Usûl fî At-Tafsîr* de shaykh Al-ᶜUthaymîn.
[3] Sourate *Al-Qiyâmah*, v.17-18.

depuis sa révélation, commençant par sourate *Al-Fâti<u>h</u>ah* et se terminant par sourate *An-Nâs*. Allah (ﷻ) dit :

﴿إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ ٱلْقُرْءَانَ تَنزِيلًا ٢٣﴾

« ***En vérité c'est Nous qui t'avons révélé le Coran graduellement*** »[1]

Et Allah (ﷻ) a préservé ce Coran Sublime de toute transformation, ajout, retrait ou changement, car Il s'est chargé de le préserver, Il dit :

﴿إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا ٱلذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ٩﴾

« ***En vérité c'est Nous qui avons révélé le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien*** »[2]

Et ceci depuis des siècles, et aucun de Ses ennemis n'a pu en changer, ajouter, retirer, ou modifier quelque chose sans qu'Allah (ﷻ) ne le démasque et ne dévoile son acte.

Et Allah (ﷻ) l'a décrit de nombreuses manières qui montrent son importance, sa bénédiction, son prestige et son universalité, et qu'il prévaut sur ce qui le précède comme livre (révélé).

﴿وَلَقَدْ ءَاتَيْنَٰكَ سَبْعًا مِّنَ ٱلْمَثَانِى وَٱلْقُرْءَانَ ٱلْعَظِيمَ ٨٧﴾

« ***Nous t'avons certes donné les sept versets que l'on répète, ainsi que le Coran sublime*** »[3]

---

[1] Sourate ***Al-Insân***, v. 23

[2] Sourate ***Al-<u>H</u>ijr***, v.9.

[3] Sourate ***Al-<u>H</u>ijr***, v.87.

إِنَّ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانَ يَهْدِى لِلَّتِى هِىَ أَقْوَمُ

« Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit »[1]

لَوْ أَنزَلْنَا هَٰذَا ٱلْقُرْءَانَ عَلَىٰ جَبَلٍ لَّرَأَيْتَهُۥ خَٰشِعًا مُّتَصَدِّعًا مِّنْ خَشْيَةِ ٱللَّهِ ۚ

وَتِلْكَ ٱلْأَمْثَٰلُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢١﴾

« Si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vu s'humilier et se fendre par crainte d'Allah. Et ces paraboles, Nous les citons aux gens afin qu'ils réfléchissent. »[2]

وَأُوحِىَ إِلَىَّ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانُ لِأُنذِرَكُم بِهِۦ وَمَنۢ بَلَغَ ۚ

« Ce Coran m'a été révélé pour que je vous avertisse, à travers lui, vous et tous ceux qu'il atteindra »[3]

فَلَا تُطِعِ ٱلْكَٰفِرِينَ وَجَٰهِدْهُم بِهِۦ جِهَادًا كَبِيرًا ﴿٥٢﴾

« N'obéis donc pas aux mécréants, et avec ceci [le Coran], lutte contre eux vigoureusement. »[4]

وَنَزَّلْنَا عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ تِبْيَٰنًا لِّكُلِّ شَىْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً وَبُشْرَىٰ

لِلْمُسْلِمِينَ

---

[1] Sourate *Al-Isrâ'*, v.9
[2] Sourate *Al-Hashr*, v.21
[3] Sourate *Al-An*ᶜ*âm*, v.19
[4] Sourate *Al-Furqân*, v.52

« Et Nous t'avons révélé le Livre, comme un exposé explicite de toute chose, ainsi qu'un guide, une grâce et une bonne annonce aux soumis. »[1]

وَأَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ بِٱلْحَقِّ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ ٱلْكِتَٰبِ وَمُهَيْمِنًا عَلَيْهِ ۖ فَٱحْكُم بَيْنَهُم بِمَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ ۖ

« Et sur toi [Muhammad] Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a révélé. »[2]

Et le Noble Coran est la source de la loi islamique avec laquelle est venue Muhammad (ﷺ), pour tous les gens. Allah (ﷻ) dit :

تَبَارَكَ ٱلَّذِى نَزَّلَ ٱلْفُرْقَانَ عَلَىٰ عَبْدِهِۦ لِيَكُونَ لِلْعَٰلَمِينَ نَذِيرًا ﴿١﴾

« Qu'on exalte la Bénédiction de Celui qui a révélé le Livre de Discernement à Son serviteur, afin qu'il soit un avertisseur pour l'univers »[3]

الٓر ۚ كِتَٰبٌ أَنزَلْنَٰهُ إِلَيْكَ لِتُخْرِجَ ٱلنَّاسَ مِنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِ بِإِذْنِ رَبِّهِمْ إِلَىٰ صِرَٰطِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَمِيدِ ﴿١﴾ ٱللَّهِ ٱلَّذِى لَهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ ۗ وَوَيْلٌ لِّلْكَٰفِرِينَ مِنْ عَذَابٍ شَدِيدٍ ﴿٢﴾

---

[1] Sourate *An-Nahl*, v.89
[2] Sourate *Al-Mâ'idah*, v.48
[3] Sourate *Al-Furqân*, v.1.

« *Alîf, Lâm, Ra. (Voici) un livre que Nous t'avons révélé, afin que - par la permission de leur Seigneur - tu fasses sortir les gens des ténèbres vers la lumière, sur la voie du Tout Puissant, du Digne de louange, Allah, à qui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et malheur aux mécréants, pour le dur châtiment [qu'ils subiront].* »[1] [2]

c) Les différents noms du Coran

1 – *Al-Qur'ân,* Allah (ﷻ) dit :

شَهْرُ رَمَضَانَ ٱلَّذِىٓ أُنزِلَ فِيهِ ٱلْقُرْءَانُ هُدًى لِّلنَّاسِ وَبَيِّنَٰتٍ مِّنَ ٱلْهُدَىٰ وَٱلْفُرْقَانِ

« *C'est au cours du mois de Ramadan que le Coran [Qur'ân] a été révélé comme guide pour les gens, et preuves claires de la droiture et du discernement.* »[3]

2 – *Al-Furqân,* Allah (ﷻ) dit :

تَبَارَكَ ٱلَّذِى نَزَّلَ ٱلْفُرْقَانَ عَلَىٰ عَبْدِهِۦ لِيَكُونَ لِلْعَٰلَمِينَ نَذِيرًا ﴿١﴾

« *Qu'on exalte la Bénédiction de Celui qui a révélé le Livre de Discernement [Al-Furqân] à Son serviteur, afin qu'il soit un avertisseur pour l'univers* »[4]

Il est nommé ainsi car il permet de faire la distinction entre le vrai et le faux.

---

[1] Sourate *Ibrâhîm,* v.1-2.
[2] Voir *Usûl fî At-Tafsîr* de shaykh Al-ᶜUthaymîn.
[3] Sourate *Al-Baqarah,* v.185.
[4] Sourate *Al-Furqân,* v.1.

3 – *Al-Kitâb*, Allah (ﷻ) dit :

وَٱتۡلُ مَآ أُوحِيَ إِلَيۡكَ مِن كِتَابِ رَبِّكَۖ لَا مُبَدِّلَ لِكَلِمَٰتِهِۦ وَلَن تَجِدَ مِن
دُونِهِۦ مُلۡتَحَدٗا ٢٧

« *Et suis ce qui t'a été révélé du Livre [Kitâb] de ton Seigneur.* »[1]

4 – *At-Tanzîl*, Allah (ﷻ) dit :

وَإِنَّهُۥ لَتَنزِيلُ رَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ١٩٢

« *C'est une révélation [Tanzîl] du Seigneur de l'univers* »[2]

5 – *Ad-Dhikr*, Allah (ﷻ) dit :

إِنَّا نَحۡنُ نَزَّلۡنَا ٱلذِّكۡرَ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ٩

« *En vérité c'est Nous qui avons révélé le Rappel [Ad-Dhikr], et c'est Nous qui en sommes gardien* »[3]

6 – *Ar-Rû<u>h</u>*, Allah (ﷻ) dit :

وَكَذَٰلِكَ أَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡكَ رُوحٗا مِّنۡ أَمۡرِنَاۚ

« *Et ainsi, Nous t'avons révélé un Esprit [Rû<u>h</u>] émanant de Nous.* »[4]

---

[1] Sourate *Al-Kahf*, v.27.
[2] Sourate *As-Shu^carâ*, v.192.
[3] Sourate *Al-<u>H</u>ijr*, v.9.
[4] Sourate *As-Shûrâ*, v.52.

Quant à l'appellation « *Mushaf* », ce n'est pas un nom donné par Allah, mais un nom choisi par les musulmans à l'époque de Abû Bakr (ﷺ) pour désigner le livre dans lequel on avait réuni la révélation[1]. Dans la langue arabe, le mot « *Mushaf* » désigne ce en quoi on a réuni des feuilles[2].

2) Définition de la mémorisation (*Al-Hifdh*)

Dans la langue arabe, *Al-Hifdh* est le contraire de l'oubli (*An-Nisyân*), il désigne la capacité à se souvenir d'une chose en commettant très peu, voire aucune faute.

Le terme a de nombreuses acceptions, en fonction du contexte et peu tout aussi bien désigner l'observation, la protection, que l'assiduité[3].

S'il est attribué à Allah (ﷻ), il désigne la protection :

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا ٱلذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَـٰفِظُونَ ﴿٩﴾

« En vérité c'est Nous qui avons révélé le Rappel, et c'est Nous qui en sommes gardien [Hâfidhûn]. »[4]

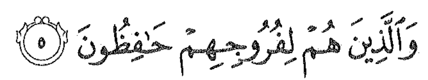
S'il est attribué aux créatures, il peut désigner l'assiduité, l'abstinence ou la mémorisation, comme dans les exemples suivants :



« Soyez assidus [Hâfidhû] aux prières »[5]

---

[1] *Al-Itqân fî cUlûm Al-Qur'ân* (1/114).
[2] *Mukhtâr As-Sihâh*, p.344.
[3] Voir *Lisân Al-cArab* (7/441).
[4] Sourate *Al-Hijr*, v.9.
[5] Sourate *Al-Baqarah*, v.238.



« *Ceux qui préservent [Hâfidhûn] leur sexe [de la fornication].* »[1]

On peut distinguer **trois conditions** à la mémorisation :

- **L'exactitude** dans ce qui a été mémorisé, de manière à être capable de le réciter sans livre.
- **La préservation et la révision** de ce qui a été mémorisé.
- **L'absence d'oubli.**

Dans la terminologie religieuse, le mot garde le même sens puisqu'il s'agit de mémoriser de la manière la plus parfaite possible le Coran, les hadiths (et tout ce qui se rapporte à la religion).

[1] Sourate *Al-Mu'minûn*, v.5.

Les mérites de la mémorisation du Coran

Le Coran doit être récité comme il se doit :

ٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ يَتْلُونَهُۥ حَقَّ تِلَاوَتِهِۦٓ أُو۟لَٰٓئِكَ يُؤْمِنُونَ بِهِۦ ۗ وَمَن يَكْفُرْ بِهِۦ

فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿١٢١﴾

« ***Ceux à qui Nous avons donné le Livre, et qui le récitent comme il se doit, ceux-là y croient. Et ceux qui n'y croient pas sont les perdants.*** »[1]

Ibn Masûd (ﷺ) a dit : « Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, le réciter comme il se doit consiste à déclarer licite ce que le Coran déclare licite, et illicite ce qu'il déclare illicite, à le réciter comme il a été révélé, à ne pas en changer le sens, et à ne pas lui donner une interprétation inacceptable. »[2]

Et seuls ceux qui le récitent comme il se doit en tirent de multiples bienfaits :

ٱللَّهُ نَزَّلَ أَحْسَنَ ٱلْحَدِيثِ كِتَٰبًا مُّتَشَٰبِهًا مَّثَانِىَ تَقْشَعِرُّ مِنْهُ جُلُودُ ٱلَّذِينَ

يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ ثُمَّ تَلِينُ جُلُودُهُمْ وَقُلُوبُهُمْ إِلَىٰ ذِكْرِ ٱللَّهِ ۚ ذَٰلِكَ هُدَى ٱللَّهِ

يَهْدِى بِهِۦ مَن يَشَآءُ ۚ وَمَن يُضْلِلِ ٱللَّهُ فَمَا لَهُۥ مِنْ هَادٍ ﴿٢٣﴾

---

[1] Sourate *Al-Baqarah,* v.121.
[2] Voir *Tafsîr Ibn Kathîr.*

« Allah a révélé le plus beau des récits : un Livre dont certains versets se ressemblent et se répètent. La peau de ceux qui craignent leur Seigneur frissonne [à l'entendre] ; puis leur peau et leur coeur s'apaisent au rappel d'Allah. Voilà le Livre, le guide d'Allah par lequel Il guide qui Il veut. Mais celui qu'Allah égare n'a point de guide. »[1]

Ceux qui recherchent le succès en ce monde et dans l'au-delà trouvent cette voie claire exposée dans le Coran qui n'est que droiture, miséricorde et guérison :

يَـٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَتْكُم مَّوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَآءٌ لِّمَا فِى ٱلصُّدُورِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥٧﴾

« Ô gens ! Vous est venue de votre Seigneur une exhortation, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants. »[2]

Ses mérites sont multiples, et Allah (ﷻ) n'a cessé de les rappeler tout au long de la révélation. De même, le Prophète (ﷺ) a exposé à la communauté que c'est dans l'attachement au Coran, son apprentissage et sa mise en pratique que résidait le succès en ce bas monde et dans l'au-delà.

ᶜÂ'ishah (رضي الله عنها) rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *Celui qui excelle dans la lecture du Coran et le mémorise, sera avec les nobles anges messagers qui ne font qu'obéir à leur Seigneur. Celui qui lit le Coran avec difficulté et en hésitant dans sa lecture aura quand même deux récompenses.* »[3]

---

[1] Sourate *Az-Zumar*, v.23.

[2] Sourate *Yûnus*, v.57.

[3] Al-Bukhârî (4937).

Ibn Hajar dit en explication de ce hadith : « Ibn At-Tîn a dit : « Le sens de « *[il] sera avec les nobles anges messagers.*» est qu'il mérite la même récompense [...] Al-Khattâbî a dit : « Celui qui mémorise l'ensemble du Coran est comme celui qui est avec les nobles messagers, et celui pour qui cela est difficile mérite deux récompenses. »[1] Dans une autre version du hadith : « *Celui qui excelle dans la lecture du Coran sera avec les nobles anges messagers qui ne font qu'obéir à leur Seigneur. Celui qui lit le Coran avec difficulté et en hésitant dans sa lecture aura quand même deux récompenses.* »[2]

L'imam An-Nawawî dit à propos de ce hadith : « Celui qui excelle est celui qui est doué et a complètement [et parfaitement] mémorisé le Coran, celui qui n'hésite pas et n'éprouve aucune difficulté à le réciter, avec perfection et maîtrise. Al-Qâdî a dit : « Il se peut que le sens du fait qu'il soit avec les anges, est que dans l'au-delà il sera proche d'eux puisque comme eux, il portait [en lui] le Livre d'Allah...Quant à celui qui hésite dans sa lecture en raison de sa faible mémorisation, il obtient tout de même deux récompenses : une pour sa lecture et une autre pour son effort et la difficulté qu'il éprouve. »[3]

Ibn Hajar a dit : « Le sens de l'excellence [dans ce hadith] est la perfection dans la mémorisation et la récitation, de sorte qu'il n'y ait aucune hésitation. Ceci car Allah (ﷻ) a facilité la mémorisation [à cette personne] de la même manière qu'Il l'a facilitée aux anges. Ainsi, il leur est semblable dans la mémorisation et le degré [auprès d'Allah]. »[4]

---

[1] *Fath Al-Bârî* (8/694).
[2] Muslim (798).
[3] *Sharh Muslim* (6/84-85).
[4] *Fath Al-Bârî* (13/518-519).

Abû Mûsâ Al-Ashcârî (ﷺ) rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *L'image du croyant qui lit le Coran est celle de l'orange : son odeur est suave et sa saveur est suave. L'image du croyant qui ne lit pas le Coran est celle de la datte : elle n'a pas d'odeur et elle est douce. L'image de l'hypocrite qui lit le Coran est celle de la plante aromatique : son odeur est bonne et son goût est amer. L'image de l'hypocrite qui ne lit pas le Coran est celle de la coloquinte : elle n'a pas d'odeur et son goût est amer.* »[1]

Ibn cUmar (ﷺ) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « *La jalousie n'est permise qu'en deux choses : Un homme à qui Allah a donné d'apprendre le Coran et de passer des heures, nuit et jour, à le lire et le méditer. Et un homme à qui Allah a donné une fortune qu'il dépense [dans le bien] nuit et jour.* »[2]

Abû Umâmah (ﷺ) rapporte : « J'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire : « *Lisez le Coran car il viendra au Jour de la Résurrection comme intercesseur pour les siens. Lisez les deux sourates lumineuses Al-Baqarah et Âl-cImrân, car elles viendront au Jour de la Résurrection comme deux nuages ou comme une nuée d'oiseaux intercéder en faveur de celui qui les lisait et appliquait leurs principes.* »[3]

cAbd Allah Ibn cAmr Ibn Al-cÂs (ﷺ) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « *On dira [au Jour de la Résurrection] au lecteur assidu du Coran : « Lis et monte [les degrés du Paradis]. Récite clairement comme tu le faisais en ce bas monde. Ta place au Paradis sera au dernier verset que tu liras.* »[4]

---

1 Al-Bukhârî et Muslim.
2 Al-Bukhârî et Muslim.
3 Muslim.
4 Abû Dâwûd et At-Tirmidhî.

Al-Khattâbî a dit : « Il a été rapporté dans les récits [des pieux prédécesseurs] : le nombre de versets du Coran est égal au nombre de degrés du Paradis. Ainsi on dira à celui qui le lisait : élève-toi en fonction de ce que tu lisais comme versets du Coran. Celui qui lisait l'ensemble du Coran atteindra le plus haut degré du Paradis, et celui qui n'en lisait qu'une partie s'arrêtera au degré correspondant. La récompense sera donc fonction de la lecture. »[1]

Abû At-Tîb Al-ᶜAdhîm Âbâdî a dit : « On peut tirer de ce hadith que seul celui qui maîtrisait parfaitement la mémorisation de l'ensemble du Coran et sa lecture, atteindra la plus grande récompense. »[2]

Une autre version du hadith vient appuyer le fait que c'est bien de la mémorisation qu'il s'agit et non de la simple lecture, d'après Abû Saᶜîd Al-Khudhrî qui rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *On dira [au Jour de la Résurrection] au lecteur assidu du Coran : « Lis et monte [les degrés du Paradis]. » Il s'élèvera alors d'un degré par verset, jusqu'à réciter le dernier verset qu'il connaissait.* »[3]

Al-Albânî a dit : « [L'expression] « *lecteur assidu du Coran* » [*Sâhib Al-Qur'ân*] désigne celui qui l'a mémorisé par cœur, en raison cette autre parole du Prophète (ﷺ) : « *Que le meilleur lecteur dirige les gens dans la prière…* » c'est-à-dire celui qui en a le plus mémorisé. La différence dans les degrés au Paradis dépend de la mémorisation [du Coran] en cette vie, et non pas de la lecture que les gens pourront faire du Coran au Jour de la Résurrection comme le pense certains. Cela montre clairement

---

1 *Maᶜâlim As-Sunan* (1/289).
2 *ᶜAwn Al-Maᶜbûd* (4/237).
3 *Sahîh Abû Dâwûd* (1317).

le mérite de la mémorisation du Coran, mais à condition que cette mémorisation soit faite exclusivement pour la Face d'Allah (ﷻ), et pas pour ce monde et [l'obtention] de dinars ou de dirhams. Sinon, le Prophète (ﷺ) a dit : « *Les plus hypocrites de ma Communauté sont les lecteurs [dont l'intention n'est pas sincère.]* »[1]

Ibn Masᶜûd (ﷺ) rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *Celui qui lit une seule lettre du Coran obtient une bonne action et la bonne action a dix fois sa récompense. Je ne dis pas que "Alif Lam Mim" est une lettre, mais Alif (أ) est une lettre, Lam (ل) est une lettre et Mim (م) est une lettre.* »[2]

ᶜUthmân Ibn ᶜAffân (ﷺ) rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit: « *Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne aux autres.* »[3]

Ibn Kathîr rapporte que le fait d'apprendre le Coran et de l'enseigner est un signe de piété et de perfection. En étudiant le Coran, le croyant parfait son âme, mais en l'enseignant, il participe à élever une autre âme au niveau de la perfection. Ainsi, l'intérêt individuel se voit lié à l'intérêt collectif.

Al-Albânî dit en commentaire de ce hadith : « Ce hadith nous commande d'apprendre le Coran, nous informe que le meilleur des enseignants est celui qui enseigne le Coran, et que la meilleure chose que l'on peut apprendre est le Coran. Si seulement les étudiants en sciences islamiques connaissaient ce hadith et ce qu'il contient comme immense bienfait ! Parmi les choses mauvaises qui se sont propagées à notre époque est que l'on trouve de nombreux prédicateurs et débutants parmi les

---

[1] *Nudhm Al-Farâ'id* (1/115).
[2] At-Tirmidhî et Ibn Mâjah.
[3] Al-Bukhârî.

étudiants en sciences islamiques, au premier rang de la prédication. Ils sont les premiers à faire des fatwas et à répondre aux questions des gens, mais ils ne savent même pas lire la *Fâtihah* et la prononcer correctement, [...] ils commettent des erreurs grossières... Il leur est obligatoire en premier lieu de lire correctement le Coran de mémoire, afin qu'il leur soit facile de mentionner les versets pour appuyer leurs argumentions dans leur prédication, exhortations et cours.

Et on les voit s'occuper de l'authentification et l'affaiblissement des Textes, à faire des commentaires sur les savants et à faire la balance entre les savants. Ils prononcent des paroles plus grandes qu'eux, tu les vois dire : « Je vois, je dis, et je dis sur cette question ceci, et l'avis le plus fort pour moi est ceci .... »

Et ce qui est étrange c'est que tu ne les entends pas parler des questions sur lesquelles les savants ont été d'accord. La plupart d'entre eux – sauf ceux à qui Allah a fait miséricorde – parlent des questions de divergences, sur lesquelles ils se prononcent et font la différence, même si cela leur est difficile !

Je cherche refuge auprès d'Allah (ﷻ) contre l'ostentation et l'envie de chercher une réputation et d'être célèbre ! Et je conseille, à ma propre personne en premier lieu, puis à ces gens, la meilleure chose par laquelle l'étudiant en sciences islamiques puisse débuter : la mémorisation du Coran, car Allah (ﷻ) dit :

فَذَكِّرْ بِالْقُرْءَانِ مَن يَخَافُ وَعِيدِ

« ***Rappelle donc, par le Coran celui qui craint Ma menace.*** »[1] »[2]

Jâbir (ﷺ) rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Le Coran est un intercesseur agréé, un dénonciateur véridique, celui qui l'observe, le Coran le conduira au Paradis, et celui qui le laisse derrière soi, le Coran le mènera en Enfer.* »[3]

C'est en raison de leur compréhension profonde de ces textes que les pieux prédécesseurs, avec à leur tête les Compagnons (ﷺ), se sont attachés à la lecture, la compréhension, l'apprentissage et la mise en pratique du Coran.

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd (ﷺ) a dit : « Les cœurs ne sont que des récipients, remplissez-les du Coran et de rien d'autre. »[4]

Il dit également : « Regardez constamment dans le Coran. »[5]

As-Shaᶜbî a dit : « Lorsque tu lis le Coran, fais-le comprendre à ton cœur et entendre à tes oreilles. »[6]

Muhammad Ibn As-Sammâk a dit : « Combien de ceux qui se rappellent Allah L'ont en fait oublié ? Combien de ceux qui font craindre Allah transgressent contre Lui ? Combien de ceux qui appellent à Allah Le fuient ? Combien de ceux qui récitent les versets d'Allah en sont en fait dépouillés ? »[7]

---

1 Sourate *Qâf*, v.45.
2 *As-Sahîhah* (1173).
3 Ibn Hibbân.
4 *Al-Musannaf* (7/136).
5 *As-Shuᶜab* (2028).
6 *As-Shuᶜab* (1927).
7 *As-Shuᶜab* (1771).

Mâlik Ibn Dînâr a dit : « Celui qui ne s'approche pas des Paroles d'Allah et ne délaisse pas les discussions des créatures a certes peu de science, un cœur aveugle et a gâché sa vie. »[1]

ᶜAbd Allah Ibn Masᶜûd (ﷺ) a dit : « Celui qui aime le Coran, Allah et Son Messager l'aiment. Celui qui veut savoir s'il aime Allah et Son Messager, qu'il regarde : s'il aime le Coran, alors il aime Allah et Son Messager. »[2]

---

[1] *Rawdah Al-ᶜUqalâ'* (85).
[2] *Al-Kabîr* (8657).

Les prodiges de la mémoire

Avant d'entrer dans l'exposé des règles et des méthodes d'apprentissage, nous aimerions porter à la connaissance du lecteur quelques exemples étonnants de mémorisation. L'attachement aux Textes a entretenu au sein de la communauté musulmane cette force de mémorisation, mais l'on reste toujours émerveillé devant ces exemples étonnants, qu'ils concernent la rapidité, la force, ou la quantité de mémorisation.

As-Sha^c^bî a dit : « Lorsque quelqu'un me transmettait un hadith, je n'ai jamais eu besoin qu'il me le répète. »[1]

Qatâdah Ibn Di^c^âmah a dit : « Je n'ai jamais dit à personne : répète ! Et mes oreilles n'ont jamais rien entendu sans que mon cœur ne le retienne. »[2]

Il dit aussi : « Pendant quatre jours, j'ai accompagné Sa^c^îd Ibn Al-Musayyib et il me transmettait des hadiths. Puis il me dit : « Tu n'écris pas ! Te reste-t-il quelque chose de ce dont je t'ai informé ? » Je dis : « Si tu veux je te répète tout ce que tu m'as dit. » Je le lui répétais alors et il resta à me regarder en disant : « Tu mérites que je te transmette, alors interroge-moi. » Je me mis donc à l'interroger. »[3]

---

[1] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-^c^Ilm*, p.49.
[2] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-^c^Ilm*, p.54.
[3] *Hilyah Al-Awliyâ'* (2/333).

Az-Zuhrî a dit : « Je n'ai jamais demandé qu'on me répète un hadith, je n'ai jamais hésité sur un hadith, à l'exception d'un pour lequel j'ai interrogé mon compagnon, et il s'est avéré être comme je l'avais appris. »[1]

Al-Amîn Al-Ma'mûn chevaucha avec ᶜAbd Allah ibn Idrîs qui lui transmit cent hadiths. Al-Ma'mûn dit : « Ô mon oncle ! Si tu me le permets, je peux te les réciter. » Il le lui permit et il les répéta comme il les avait entendu. Ibn Idrîs fut alors stupéfait de sa mémorisation.

Abû Zurᶜah Ar-Râzî a dit : « Mes oreilles n'ont jamais rien entendu sans que mon cœur ne le retienne. Et lorsque je marchais dans les marchés de Bagdad et que j'entendais la voix d'une chanteuse émanant des appartements, je bouchais mes oreilles de peur que mon cœur ne retienne cette chanson. »[2]

Jamâl Ad-Dîn As-Sirmidî a dit : « Ibn Taymiyyah est parmi les prodiges de notre époque. Il ne lisait pas un livre sans qu'il ne soit gravé dans son esprit en une seule lecture. »[3]

ᶜÂsim Ibn Abî Nujûd a dit : « J'ai été malade pendant deux ans. Lorsque je me suis levé, j'ai récité le Coran sans me tromper sur une seule lettre. »[4]

Wakîᶜ Ibn Al-Jarrâh a dit : « Je n'ai pas consulté de livre depuis quinze ans, sauf une page que j'ai parcouru un jour, puis je l'ai remise à sa place. »[5]

---

1 *Hilyah Al-Awliyâ'* (3/363).
2 *Târîkh Baghdâd* (10/333).
3 *Al-Badr At-Tâliᶜ* (1/70).
4 *Siyar ᶜAlâm An-Nubalâ* (5/258).
5 *Tahdîb Al-Kamâl* (30/477).

Ja^c^far Ibn Durustuwayh rapporte qu'on a accordé une chaire à ^c^Alî Ibn Al-Madînî à Sâmirâ, et il était mal vu d'utiliser un livre [pour donner cours]. Lorsqu'il a cité son premier hadith il s'est trompé, ensuite il nous a transmis de mémoire des hadiths pendant sept ans sans se tromper sur un seul hadith. »[1]

Abû Zur^c^ah Ar-Râzî a dit : « J'ai chez moi tout ce que j'ai écrit depuis cinquante ans, et je ne les ai jamais consultés depuis que je les ait écrit. Mais je sais où chaque chose se trouve : dans quel livre, sur quelle feuille, à quelle page et à quelle ligne. »[2]

Abû Zur^c^ah rapporte : « Ahmad Ibn Hanbal connaissait un million de hadiths. On lui dit : « Comment le sais-tu ? » Il dit : « J'ai assisté à ses cours et j'en ai pris les chapitres. »[3]

L'imam Ad-Dhahabî a dit : « C'est un récit authentique qui montre l'étendue de la science de Abû ^c^Abd Allah. Ils comptaient en cela les répétitions [un même hadith avec plusieurs chaînes de transmission], les récits des compagnons, les fatwas de leurs successeurs, les argumentations, et ce qui s'y rapporte. Sinon, le nombre de textes authentiques attribués au Prophète (ﷺ) ne dépasse pas un dixième de cela. »[4]

Muhammad ibn Ismâ^c^îl Al-Bukhârî a dit : « Je connais cent mille hadiths authentiques, et deux cent mille hadiths qui ne sont pas authentiques. »[5]

---

1 *Al-Jâmi^c^ li Akhlâq Ar-Râwî* (2/13).
2 *Târîkh Baghdâd* (10/333).
3 *Târîkh Baghdâd* (26/263).
4 *Siyar ^c^Alâm An-Nubalâ* (11/187).
5 *Siyar ^c^Alâm An-Nubalâ* (12/415).

Ce ne sont là que quelques exemples de la prodigieuse mémoire de nos pieux prédécesseurs qui avaient pourtant la même constitution physique que nous. Mais ils ont su par leur piété et l'exercice quotidien depuis leur plus jeune âge développer leur capacité de mémorisation. A notre époque, nous pouvons encore voir des exemples de ces prodiges de la mémoire. Citons pour exemple shaykh Ibn Bâz (رحمه الله) qui, bien qu'étant aveugle, pouvait citer des passages de livres en donnant leur emplacement exact. Ou encore shaykh Al-Albâni (رحمه الله) qui connaissait plus de quarante mille hadiths.

Conditions et règles préalables

1) Conditions préalables à la recherche de la science

L'imam As-Shâfi^{c}î a exposé avec éloquence et clarté, en quatre vers de poésie quelles étaient les conditions requises pour rechercher la science :

Mon frère tu n'acquérras la science que par six choses
Je vais te les exposer clairement
L'intelligence, l'application, l'effort, le travail
La compagnie d'un enseignant et la patience

1 – **L'intelligence** (*Dhakâ'*) : elle est de deux types, innée et acquise. La première est un don d'Allah (ﷻ) qui accorde à qui Il veut des capacités supérieures à d'autres :

وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَكُمْ خَلَٰٓئِفَ ٱلْأَرْضِ وَرَفَعَ بَعْضَكُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَٰتٍ
لِّيَبْلُوَكُمْ فِى مَآ ءَاتَىٰكُمْ ۗ إِنَّ رَبَّكَ سَرِيعُ ٱلْعِقَابِ وَإِنَّهُۥ لَغَفُورٌ رَّحِيمٌۢ ﴿١٦٥﴾

« ***C'est Lui qui vous a fait vous succéder sur la terre et qui vous a élevé en degrés, les uns au-dessus des autres, afin de vous éprouver par ce qu'Il vous a donné. Vraiment, ton Seigneur est Prompt en punition et Il est Pardonneur et Miséricordieux.*** »[1]

[1] Sourate *Al-An^{c}âm*, v.165.

أَهُمْ يَقْسِمُونَ رَحْمَتَ رَبِّكَ ۚ نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُم مَّعِيشَتَهُمْ فِي الْحَيَوٰةِ الدُّنْيَا ۚ
وَرَفَعْنَا بَعْضَهُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَٰتٍ لِّيَتَّخِذَ بَعْضُهُم بَعْضًا سُخْرِيًّا ۗ وَرَحْمَتُ
رَبِّكَ خَيْرٌ مِّمَّا يَجْمَعُونَ ﴿٣٢﴾

« ***Est-ce eux qui partagent la miséricorde de ton Seigneur ? C'est Nous qui avons réparti entre eux leur subsistance dans la vie présente et qui les avons élevés en degrés les uns au-dessus des autres, afin que les uns prennent les autres à leur service. La miséricorde de ton Seigneur est meilleure que ce qu'ils amassent.*** »[1]

Les capacités varient donc d'un individu à un autre à la naissance. Mais tout va dépendre par la suite du soin qu'on va porter à ce don d'Allah et des efforts que l'on peut développer pour entretenir ou accroître sa capacité de mémorisation et de compréhension. Ainsi, on a vu des gens doués mais insouciants gâcher ce don d'Allah, et d'autres moins doués au départ mais travailleurs atteindre de hauts niveaux dans tous les domaines.

2 – **L'application** (*Hirs*) : Il s'agit de l'attention que l'on va porter à mémoriser le Coran, à apprendre, à toujours chercher ce qui est profitable, à étudier auprès des savants, et à préserver les bienfaits d'Allah (ﷻ).

3 – **L'effort** (*Ijtihâd*) qui consiste à accorder la plus grande importance à ce que l'ont fait, à s'exercer et apprendre quotidiennement, à réviser régulièrement.

---

[1] Sourate *Az-Zukhrûf*, v.32.

4 – **Le travail** (*Bulghah*) : on parle là d'une activité extérieure qui permet de vivre et de continuer à apprendre, de façon à ne pas dépendre des gens, ne pas chercher à tirer un profit pécuniaire de ce qu'on a pu apprendre (surtout le Coran). Il faut donc trouver une activité qui permette d'obtenir des moyens de subsistance licites.

5 – **La compagnie d'un enseignant** : Il faut chercher par tous les moyens à apprendre sous les directives d'un enseignant qui saura orienter et faciliter le cheminement sur le long chemin de la recherche de la science. À ce sujet, on trouve plusieurs sagesses parmi lesquelles : « Ne t'assieds pas avec celui dont la situation ne t'élève pas, et dont les paroles ne te rapprochent pas d'Allah. », mais aussi : « Celui qui entre dans la recherche de la science seul en sortira seul. », ou encore : « Celui qui a pour enseignant son livre fera plus d'erreurs qu'il ne verra juste. » Pour que cette compagnie soit réellement profitable, il faut que l'enseignant soit connu pour sa science et sa piété et que cet accompagnement dure dans le temps. Ce qui nous amène à la dernière condition.

6 – **La patience** : C'est avec le temps, jour après jour, que la science s'acquiert, et non en quelques mois ou quelques semaines. Nombreux sont ceux qui se lancent dans l'apprentissage du Coran ou d'une autre science après avoir entendu une exhortation qui les a touchés. Seulement, c'est la fougue qui dicte leur effort, et bien vite ils se lassent et finalement arrêtent. Ne dit-on pas : « Qui veut voyager loin ménage sa monture. » C'est pour cela que ᶜAbd Allah Ibn Al-Mubârak a dit : « On ne peut acquérir la science qu'en y

consacrant son temps, ses biens, en apprenant, et en étant pieux. »[1]

Ces conditions étant réunies, on peut désormais se pencher sur des règles à respecter et qui sont, pour certaines, spécifiques à la mémorisation.

---

1 *Shu^cab Al-Imân* (4/359).

2) Les règles de base

Règle 1 : La pureté de l'intention (*Al-Ikhlâs*)

Il ne faut viser, dans la mémorisation du Coran, que la Face d'Allah et chercher à obtenir Sa satisfaction et Son Paradis. Et cette immense récompense est réservée à ceux qui ont récité et mémorisé le Coran pour Allah (ﷻ) Seul. Allah (ﷻ) dit :

فَٱعۡبُدِ ٱللَّهَ مُخۡلِصٗا لَّهُ ٱلدِّينَ ﴿٢﴾ أَلَا لِلَّهِ ٱلدِّينُ ٱلۡخَالِصُۚ

« Adore donc Allah en Lui vouant un culte exclusif. C'est à Allah qu'appartient la religion pure. »[1]

قُلۡ إِنِّيٓ أُمِرۡتُ أَنۡ أَعۡبُدَ ٱللَّهَ مُخۡلِصٗا لَّهُ ٱلدِّينَ ﴿١١﴾

« Dis : Il m'a été ordonné d'adorer Allah en Lui vouant exclusivement mes actes d'adoration. »[2]

Il faut donc prendre garde de chercher à mémoriser le Coran pour s'attirer les éloges des gens ou pour obtenir des biens de ce monde. Ainsi, le Prophète (ﷺ) nous informe que parmi les premières personnes que l'on jettera en Enfer sera « *Un homme ayant appris et enseigné la science et lut le Coran. [Allah] le fera venir et lui montrera les bienfaits dont Il l'a comblés et cet homme les reconnaîtra. [Allah] dira : « Qu'as-tu fait de ces bienfaits ? » Il répondra : « J'ai appris pour Toi la science et je l'ai enseignée, et j'ai lu le Coran. » [Allah] lui dira : « Tu mens, mais [tu as appris et lu] pour*

---

[1] Sourate *Az-Zumar*, v.2-3.
[2] Sourate *Az-Zumar*, v.11.

qu'on dise : il est savant, et cela a été dit. » [Allah] ordonnera alors qu'on le traîne sur son visage et qu'on le jette en Enfer. »[1]

ᶜAlî Ibn Al-Madînî a dit : « Lorsque j'ai fait mes adieux à Sufyân, il m'a dit : Tu seras mis à l'épreuve par cette chose [sa science], les gens auront besoin de toi, alors aies une bonne intention. »[2]

Il faut donc prendre garde d'être trompé par Satan, et ce quel que soit son niveau : le débutant peut avoir une mauvaise intention au départ, et celui qui est plus avancé et maîtrise les règles de lecture peut à son tour être touché par l'ostentation. La correction de l'intention est donc un effort quotidien, et ce jusqu'à la mort.

Règle 2 : Apprendre pendant la jeunesse

Comme il est dit dans cette sagesse : « Apprendre pendant la jeunesse est comme graver dans la pierre, et apprendre dans la vieillesse est comme écrire sur l'eau. »

Il est connu que les jeunes enfants ont des capacités d'apprentissage étonnantes, et il est dommage de voir que ces capacités sont bien souvent inexploitées par les parents, voire gâchées dans l'apprentissage de chansons et d'autres choses inutiles. Ainsi, de nombreux compagnons ont appris du Prophète (ﷺ) alors qu'ils étaient très jeunes, ce fut le cas par exemple d'Ibn ᶜAbbâs (ؓ) auquel Allah (ﷻ) a accordé un rang élevé. Au point que le Commandeur des Croyants ᶜUmar ibn Al-Khaṯṯâb (ؓ), l'invitait dans ses assemblées et prenait de ses avis. Les *Muhâjirûn* ont dit : « Pourquoi n'invites-tu pas nos enfants comme tu invites Ibn ᶜAbbâs ? » Il leur dit : « Cet enfant

---

[1] Muslim (6/47).
[2] *Al-Jâmiᶜ li Akhlâq Ar-Râwî* (2/213).

mâture a une langue qui interroge et un cœur sage. » Puis, un jour, il les appela et le fit entrer avec eux pour leur faire voir ce que lui avait vu, il dit : « Que dites-vous à propos de la Parole d'Allah : « ***Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire*** », et il termina la sourate. Certains dirent : « Il nous a été ordonné de louer Allah et de lui demander pardon lorsque vient la victoire », d'autres se sont tus. cUmar (ﷺ) dit alors à Ibn cAbbâs (ﷺ) : « Dis-tu la même chose ? » Il répondit : « Non. » Il lui dit : « Que dis-tu alors ? » Il dit : « C'est la mort du Messager d'Allah qu'Allah lui apprend, lorsque vient le secours d'Allah, et la victoire est la prise de la Mecque, ceci est le signe de ta mort alors loue ton Seigneur et demande-Lui pardon car Il est certes Pardonneur. » cUmar (ﷺ) dit : Je ne connais de cette sourate que ce que tu connais. Et Ibn Mascûd (ﷺ) a dit : « Quel bon interprète du Coran est Ibn cAbbâs, s'il avait notre âge, aucun de nous n'aurait pu le côtoyer. », c'est-à-dire qu'il n'avait pas d'équivalent, alors que Ibn 'Abbâs (ﷺ) a vécu après lui trente-six ans. Alors que penser de ce qu'il appris comme science après lui.

Le meilleur âge pour débuter l'apprentissage du Coran se situe aux alentours de cinq ans. Avant cela on peut apprendre à l'enfant les lettres de l'alphabet, des sourates courtes en les lui faisant répéter, et tout ce qui est facile à l'enfant. Nous verrons plus loin des méthodes pour enseigner aux enfants.

Ceci dit, ce n'est pas parce qu'on a pris de l'âge qu'il n'est pas possible d'apprendre. Même si cela demandera plus d'efforts, l'essentiel réside dans la motivation, et nombreux sont ceux qui ont mémorisé le Coran après avoir atteint l'âge de la retraite, pour la simple raison qu'à ce moment leur esprit était désormais plus libre.

Règle 3 : Choisir le temps approprié

Il est très important de choisir un temps approprié pour apprendre, un temps pendant lequel on ne sera pas dérangé et où le calme règne.

Al-Khaṯîb Al-Baghdâdî a dit : « Sache que l'apprentissage a des temps que celui qui veut apprendre doit préserver. Et le meilleur des temps est la dernière partie de la nuit… »[1]

Ibn Jamâᶜah a dit : « La dernière partie de la nuit est le meilleur temps pour la mémorisation, les premières heures du jour pour les recherches, le milieu du jour pour l'écriture, et le soir pour la lecture et la révision. »[2]

Ismâᶜîl Ibn Abî Uways a dit : « Si tu veux apprendre une chose, dors, puis lève-toi aux dernières heures de la nuit, éclaire-toi d'une lampe et regarde [ce que tu veux apprendre], ainsi tu ne l'oublieras plus, avec l'aide d'Allah. »[3]

Règle 4 : Choisir le lieu approprié

Le lieu influe grandement sur la mémorisation, il faut donc choisir un endroit reculé, loin de toute agitation et distraction.

Al-Khaṯîb Al-Baghdâdî a dit : « Sache que l'apprentissage a des lieux auxquels celui qui veut apprendre doit s'attacher. Les meilleurs endroits sont les endroits élevés plutôt que ceux plus bas, et tous les lieux éloignés de tout ce qui peut distraire. Les lieux où le cœur est éloigné de tout ce qui peut l'apeurer, l'occuper ou le distraire et ainsi l'empêcher d'apprendre… Il

---

1 *Al-Faqih wa-l-Mutafaqih* (2/103).
2 *Tadhkirah As-Sâmiᶜ wa-l-Mutakallim*, p.72.
3 *Al-Jâmiᶜ fî Al-Hath 'alâ Hifdh Al-ᶜIlm*, p.177.

n'est pas bon non plus d'apprendre en présence de jeunes filles, en public, et aux bords des rivières et des routes. Généralement ces lieux empêchent la solitude du cœur et la limpidité du silence. »[1]

Les meilleurs des lieux sont bien sûr les mosquées car on n'y voit et on n'y entend pas l'illicite. Une fois le lieu choisi, rien n'interdit de s'y mouvoir, et nombreux sont ceux qui apprennent et révisent tout en faisant des allers-retours dans la mosquée.

Règle 5 : Réciter en respectant un rythme et une tonalité

Le respect des règles de lecture imprime au Texte un rythme qui est d'un grand secours à qui veut mémoriser le Coran, car ces règles agissent comme des marqueurs. La récitation mélodieuse est agréable à l'écoute et aide à la mémorisation. La langue suivra un ton spécifique, et si une erreur est commise, cela induira un déséquilibre qui signalera au lecteur qu'il commet une erreur. L'embellissement de la voix contribue lui aussi à faciliter la mémorisation et à chasser la lassitude. Ainsi le Prophète (ﷺ) a dit : « *N'est pas des nôtres celui qui n'embellit pas sa voix en lisant le Coran.* »[2] À ce sujet, il est important de lire normalement sans chercher à imiter un lecteur particulier. Il faut également s'attacher à lire d'une voix audible, cela aide à la mémorisation et permet de corriger la lecture.

---

[1] *Al-Faqih wa-l-Mutafaqih* (2/103).
[2] Al-Bukhârî (7527).

Règle 6 : Toujours utiliser la même copie (*Mushaf*) du Coran

Toujours utiliser le même *Mushaf* est essentiel, car la mémorisation passe autant par la vue que l'ouïe. L'écriture, la forme des versets et leur place sur la page s'impriment dans l'esprit quand ils sont récités et consultés fréquemment. Il est également fortement conseillé d'utiliser ce qu'on nomme *Mushaf Al-Huffâdh* qui est une édition du Coran dans laquelle les versets ne sont pas coupés en début et fin de page.

Règle 7 : Corriger la prononciation et la récitation

Avant même de se lancer dans la mémorisation d'un verset, il faut s'assurer de l'exactitude de la prononciation des lettres et du respect des règles de lecture. Ne pas respecter cette étape revient à s'exposer de manière quasi inévitable à des erreurs et donc, sur le long terme, à une perte de temps manifeste puisqu'il faudra apprendre de nouveau les versets appris de manière erronée.

Nul doute que cela ne peut être parfaitement respecté qu'en étudiant le Coran auprès d'un enseignant connu pour la qualité de sa lecture, car c'est ainsi qu'il s'est transmis. Le messager d'Allah (ﷺ), qui est le plus éloquent des Arabes, l'a entendu et étudié avec Jibrîl (عليه السلام), et il l'a ensuite récité et enseigné aux Compagnons qui l'ont transmis à leurs successeurs, et ce jusqu'à nos jours. (ﷺ). Apprendre auprès d'un enseignant est une nécessité pour qui veut maîtriser la lecture du Coran. Et on peut citer au passage que le choix de l'enseignant est aussi très important. Parmi ce qu'on doit rechercher chez lui : une croyance conforme à celle d'*Ahl As-Sunnah*, la piété apparente, la pédagogie, et la parfaite maîtrise des sciences du Coran qui

aura été attestée par ses enseignants qui lui auront donné une autorisation (*Ijâzah*) d'enseigner.

Si l'on ne trouve aucun enseignant du Coran digne de ce nom autour de soi, on s'aidera d'un compagnon sincère parmi ses proches pour corriger au mieux sa lecture. Et si vraiment on ne trouve personne, on s'aidera des enregistrements du Coran des lecteurs connus pour leur lecture comme Al-Manshâwî, Al-Husârî ou Al-Hudhayfî. Il faudra alors être très attentif lors de l'écoute pour repérer au mieux possible ses erreurs.

À cette occasion, nous adressons un conseil sincère à nos frères et sœurs débutants, en leur demandant de délaisser les translittérations en caractères latins du Coran. Si cela peut sembler être une bonne manière de débuter, « en attendant d'apprendre à lire en arabe », c'est dans les faits une grande perte de temps. Celui qui médite sur la propagation de l'islam constatera que les peuples auxquels le Coran parvenait s'attachaient à apprendre au moins la lecture. C'est ainsi que l'on peut voir jusqu'à nos jours, des pakistanais, indiens, turcs, albanais qui ne comprennent pas un mot d'arabe mais connaissent le Coran par cœur. L'apprentissage de la lecture est à la portée de tout un chacun, il suffit de se donner un peu plus de mal au début, mais ce petit effort se révèlera profitable sur le long terme.

Règle 8 : Apprendre régulièrement

Nombreux sont ceux qui se lancent avec fougue dans la mémorisation du Coran, apprenant plus qu'ils ne peuvent les premiers temps, pour finalement très vite se lasser et délaisser l'apprentissage. D'où l'intérêt d'apprendre avec un enseignant qui saura canaliser cette fougue et faire durer l'effort, car ce n'est qu'au fil des jours, des mois et des années que les résultats

se feront sentir. Il faut donc s'imposer un programme régulier de mémorisation, le mieux étant que ce programme soit quotidien, et un nombre de versets ou de pages à apprendre. On ne diminuera et on n'ajoutera rien à ce nombre, même si on se sent plus en forme un jour, ou plus fatigué un autre, il faut s'en tenir à son programme. Mais si on sent un peu de lassitude, on va uniquement chercher à se détendre d'une manière licite et revenir au programme plus tard dans la journée. Celui qui y parvient, fera du Coran un élément incontournable de sa vie de tous les jours, si bien qu'au bout d'un temps d'adaptation, il lui semblera inconcevable de passer un jour sans respecter son programme. Plus le temps passera, plus cela lui sera aisé et meilleur sera son apprentissage.

Az-Zuhrî a dit : « L'homme débute sa recherche [de la science] et son cœur est comme un goulet [un passage très étroit], puis avec le temps il devient une rivière qui absorbe tout ce qu'on y met. »[1]

L'important est donc d'être régulier, même si ce temps est court. Il faut toujours avoir en tête que la mémorisation du Coran et la recherche de la science ne sont pas une course mais un acte d'adoration par lequel on se rapproche d'Allah. On peut ainsi y appliquer la parole du Prophète (ﷺ) : « *Ô vous les gens ! Accomplissez des œuvres que vous pouvez supporter, car Allah ne se lasse pas jusqu'à ce que vous vous lassiez. Et la meilleure œuvre auprès d'Allah est celle qui dure, même si elle minime.* »[2]

---

[1] *Al-Hath 'alâ Talab Al-ᶜIlm*, p.36.

[2] Al-Bukhârî (5861), Muslim (782)

Abû Hilâl Al-ᶜAskarî rapporte que Ahmad Ibn Al-Farât ne laissait jamais passer un matin sans apprendre une chose, même minime.[1]

De même, il est important de se ménager des pauses pour ne pas se lasser et fortifier sa mémorisation.

Ibn Al-Jawzî a dit : « Il convient de délaisser la mémorisation un ou deux jours dans la semaine, comme la construction [nouvelle] qu'on laisse un temps afin qu'elle se stabilise. »[2]

Règle 9 : Apprendre doucement

Il est très important d'apprendre doucement, à tous les niveaux. Tout d'abord lorsqu'on va lire pour la première fois la page (ou la partie) que l'on veut mémoriser, on va chercher à prononcer au mieux possible chaque verset et à imprimer la page dans son esprit. Ce n'est que lorsque cette page sera vraiment mémorisée à la perfection qu'on se permettra de la réciter plus vite, surtout pour la révision. Mais avant cela, il faut prendre garde de se presser, de regarder sa montre pour terminer au plus vite. Il est important de ne pas se donner un temps limité pour apprendre, exemple : « Il faut que je termine cette page en une heure. » C'est au contraire le raisonnement inverse qu'il faut avoir : « Je vais prendre le temps qu'il faut pour apprendre cette page correctement. » Et si on dispose d'un temps limité, il faut s'en tenir à ce qu'on a pu mémorisé, même si on n'a pas terminé la page, et on reprendra la mémorisation plus tard.

---

[1] *Al-Hath 'alâ Talab Al-ᶜIlm*, p.36.
[2] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-ᶜIlm*, p.255.

De même, il n'est pas permis de passer à une nouvelle partie jusqu'à connaître parfaitement la précédente. C'est-à-dire qu'on va être capable de réciter cette partie du début à la fin sans erreur et sans aucune hésitation entre les versets. Si on ne peut terminer en un jour, on poursuivra le lendemain la mémorisation de la partie de la veille, sans se dire : « Je suis en retard, je vais apprendre deux parties aujourd'hui. »

Al-Khatîb Al-Baghdâdî a dit : « Celui qui veut apprendre doit s'assurer de la qualité de sa mémorisation et ne pas chercher à trop apprendre. Au contraire, il doit mémoriser petit à petit en fonction de ce qu'il peut supporter, et il doit chercher avant tout à comprendre. Ceci car Allah (ﷻ) dit :

وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوْلَا نُزِّلَ عَلَيْهِ ٱلْقُرْءَانُ جُمْلَةً وَٰحِدَةً ۚ كَذَٰلِكَ لِنُثَبِّتَ
بِهِۦ فُؤَادَكَ ۖ وَرَتَّلْنَٰهُ تَرْتِيلًا ﴿٣٢﴾

« ***Ceux qui ne croient pas disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Coran en une seule fois ? » Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous te l'avons récité progressivement.*** »[1]

Règle 10 : Chercher à comprendre le sens global des versets

La compréhension du sens des versets peut aider à la mémorisation, surtout chez les adultes comprenant l'arabe. On va chercher à connaître le sens global et les liens entre les versets, et non l'ensemble des règles et profits que l'on peut en tirer. Cela peut être d'une grande utilité surtout pour mémoriser les récits ou les versets dans lesquels les règles (héritage, dette, divorce…) sont nombreuses. Ceci dit, la

---

[1] Sourate *Al-Furqân*, v.32.

mémorisation n'est pas fondée sur la compréhension, mais avant tout sur la répétition, c'est pourquoi les enfants ou les non arabophones peuvent parfaitement mémoriser l'ensemble du Coran sans en comprendre le sens.

Règle 11 : Lire régulièrement le Coran

La lecture est à la base de la mémorisation et elle est garante par la suite de sa qualité et de son entretien. Il faut lire constamment le Coran, aussi bien les parties que l'on mémorise que l'ensemble du Coran. En lisant régulièrement, les pages vont s'imprimer dans l'esprit si bien qu'on aura l'impression de « voir » la page en récitant de mémoire.

Ahmad Ibn Al-Farât a dit : « Nous ne cessions d'entendre nos enseignants parler de la mémorisation, et ils étaient unanimes pour dire qu'il n'y avait rien de meilleur que de lire beaucoup. »[1]

Ismâ^cîl Ibn Abî Uways a dit : « Si tu veux apprendre une chose, dors, puis lève-toi aux dernières heures de la nuit, éclaire-toi d'une lampe et regarde [ce que tu veux apprendre], ainsi tu ne l'oublieras plus, avec l'aide d'Allah. »[2]

Règle 12 : Réviser régulièrement

La révision n'est pas moins importante que la mémorisation, bien au contraire. Souvent l'apprentissage est aisé et la plupart des gens peuvent apprendre, mais lorsqu'il s'agit de se remémorer cela après un certain temps, c'est une autre histoire. La révision, plus que la mémorisation, demande efforts,

---

[1] *Al-Jâmi^c fî Al-Hath 'alâ Hifdh Al-^cIlm*, p.177.
[2] *Al-Jâmi^c fî Al-Hath 'alâ Hifdh Al-^cIlm*, p.177.

patience, ténacité, surtout si on débute et qu'on est peu habitué à mémoriser. De la même manière qu'on s'astreint à un programme quotidien de mémorisation, on s'imposera un programme de révision (et un programme de lecture). La somme de révision doit être beaucoup plus importante que la mémorisation, on va donc apprendre peu mais beaucoup réviser ce que l'on sait, afin de l'ancrer fermement et pour longtemps dans la mémoire.

Ja^cfar As-Sâdiq a dit : « Le cœur est une terre fertile, la science est sa graine, et la révision son eau. Si la terre est privée de son eau, sa graine dessèche. »[1]

Règle 13 : Mettre en pratique

Ibn cUmar (ﷺ) a dit : « Nous apprenions les versets par dix, nous cherchions leurs sens et les mettions en pratique [avant de passer aux dix versets suivants]. »[2]

Wakîc a dit : « Nous mettions en pratique les hadiths pour nous aider à les mémoriser. Et nous jeûnions pour nous aider à rechercher la science. »[3]

La mise en pratique est donc à la fois un moyen d'apprendre et de retenir, mais aussi et surtout le but de l'apprentissage. On n'apprend pas le Coran ou les hadiths comme de la poésie, pour leur simple beauté, mais on les mémorise pour connaître la Parole d'Allah (ﷻ) et les paroles de Son Prophète (ﷺ), afin d'accomplir les obligations, de s'éloigner des interdits et ainsi se rapprocher du Seigneur de l'univers.

---

1 *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-cIlm*, p.200.
2 Ahmad (5/410).
3 *Akhbâr li Hifdh Al-Qur'ân* (229).

Il faut prendre garde à commettre des péchés, car la science est une lumière qu'Allah (ﷻ) place dans le cœur et la désobéissance éteint cette lumière. Quand l'imam As-Shâfi'î s'est assis devant l'imam Mâlik et qu'il s'est mis à réciter, l'imam Mâlik fut très impressionné par l'étendue de son intelligence, sa compréhension parfaite et sa perspicacité. Il lui dit alors : « Je vois qu'Allah a mis dans ton cœur une lumière, ne l'éteints surtout pas par les ténèbres des péchés. »

L'imam As-Shâfi'î a dit en vers :

Je me suis plaint à Waki^{c} de la faiblesse de ma mémoire
Aussi il m'a commandé de délaisser les péchés
Il m'a dit : sache que la science est une lumière
Et la lumière d'Allah n'est pas donnée à qui commet des péchés

^{c}Abd Allah Ibn Mas^{c}ûd (رضي الله عنه) a dit : « Je pense qu'un homme oublie une science qu'il connaissait en raison d'un péché qu'il commet. »[1]

On a demandé à Sufyân Ibn ^{c}Uyaynah : « Le serviteur peut-il se voir dépouillé d'une science en raison d'un péché ? » Il dit : « N'as-tu pas entendu la Parole d'Allah (ﷻ) :

فَبِمَا نَقْضِهِم مِّيثَٰقَهُمْ لَعَنَّٰهُمْ وَجَعَلْنَا قُلُوبَهُمْ قَٰسِيَةً ۖ يُحَرِّفُونَ
ٱلْكَلِمَ عَن مَّوَاضِعِهِۦ ۙ وَنَسُوا۟ حَظًّا مِّمَّا ذُكِّرُوا۟ بِهِۦ ۚ

« Pour avoir manqué à leur engagement, Nous les avons maudits et Nous avons endurci leur cœur : ils détournent les paroles de leur sens et oublient une partie de ce qui leur a été rappelé. »[2] »[1]

---

[1] *Akhbâr li Hifdh Al-Qur'ân* (226).
[2] Sourate *Al-Mâ'idah*, v.13.

On demanda à l'imam Mâlik : « Y a-t-il une chose qui puisse aider à la mémorisation ? » Il dit : « S'il n'y avait qu'une chose ce serait de délaisser les péchés. »[2]

Règle 14 : Demander l'aide d'Allah

Nous concluons cette série de règles et de conditions par celle-ci, non pas qu'elle soit la moins importante, au contraire elle englobe toutes les règles précédentes et prédomine sur toutes les conditions. Revenir constamment vers Allah (ﷻ) en Lui demandant de nous accorder une intention sincère et l'acceptation de nos œuvres. En Lui demandant de nous mettre parmi ceux qui apprennent et mettent en pratique Son Noble Livre. Qu'Il fasse du Coran l'ondée printanière de nos cœurs, la lumière de nos poitrines, la dissipation de nos tristesses et la fin de nos angoisses et soucis. Qu'Il nous accorde également la patience et la constance dans l'apprentissage et qu'Il nous facilite la mémorisation de Son Livre.

ᶜÂ'ishah (رضي الله عنها) a dit : « Demandez à Allah qu'Il vous facilite les choses, car s'Il l'avait voulu, même le simple fait de lasser vos chaussures vous aurait été difficile. »

Que celui qui débute invoque Allah (ﷻ) de lui accorder une intention sincère et lui permette de mémoriser Son Livre et de l'appliquer. Que celui qui éprouve des difficultés invoque Allah de lui faciliter son apprentissage et de l'ancrer dans son cœur. Que celui qui a mémorisé tout le Coran revienne vers Allah et L'invoque afin qu'il n'oublie pas, le mette en pratique et que le Coran témoigne pour lui et non contre lui.

---

1 *Akhbâr li Hifdh Al-Qur'ân* (227).
2 *Akhbâr li Hifdh Al-Qur'ân* (228).

Les deux règles d'or

Première règle : apprendre peu

Quiconque désire apprendre un texte d'une longueur conséquente doit le diviser en parties et étaler son apprentissage dans le temps, de sorte que chaque jour il apprenne une partie de ce texte. Mais pour que la mémorisation soit forte, il est indispensable que ces parties ne soient pas trop grandes, sinon la fatigue et la lassitude prennent vite le pas sur l'entrain initial, et soit on abandonne vite l'apprentissage, soit celui-ci sera de mauvaise qualité. C'est pour cette raison que les savants disent : « Celui qui veut saisir la science d'un coup la perdra d'un coup. » Ou cette autre sagesse : « L'excès [d'apprentissage] de la science est ténèbre pour la compréhension. »

Il est aussi authentiquement rapporté d'après ᶜÂ'ishah (ﷺ) que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Ô vous les gens ! Accomplissez des œuvres que vous pouvez supporter, car Allah ne se lasse pas jusqu'à ce que vous vous lassiez. Et la meilleure œuvre auprès d'Allah est celle qui dure, même si elle minime.* »[1]

Al-Khaṯîb Al-Baghdadî a dit : « Il faut s'assurer de la précision de l'apprentissage et ne pas apprendre trop d'un coup. Il faut au contraire apprendre petit à petit en fonction de ses capacités d'apprentissage, et s'attacher à la compréhension, car Allah (ﷻ) dit :

---

[1] Al-Bukhârî (5861), Muslim (782)

وَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لَوْلَا نُزِّلَ عَلَيْهِ ٱلْقُرْءَانُ جُمْلَةً وَٰحِدَةً ۚ كَذَٰلِكَ لِنُثَبِّتَ بِهِۦ فُؤَادَكَ ۖ وَرَتَّلْنَٰهُ تَرْتِيلًا ﴿٣٢﴾

« ***Ceux qui ne croient pas disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Coran en une seule fois ? » Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous te l'avons récité progressivement.*** »[1] »[2]

Il dit également : « Sache que le cœur est un membre comme les autres qui peut supporter certaines choses et pas d'autres. De la même manière que certaines personnes peuvent soulever 200 livres, alors que d'autres sont incapables de soulever ne serait-ce que 20 livres. [...] Il en est de même pour le cœur : certains peuvent apprendre dix pages en une heure, alors que d'autres n'apprennent qu'une demi page qu'en plusieurs jours. Si ce dernier veut à son tour apprendre dix pages pour imiter le premier, il sera atteint d'ennui et de lassitude, il oubliera ce qu'il a appris et ne tirera aucun profit de ce qu'il a entendu. **Que chacun se limite donc à une quantité n'épuisant pas toute ses forces, car cela l'aidera à apprendre avec bon esprit et clairvoyance.** »[3]

Az-Zarnûjî a dit : « Nos enseignants nous ont transmis : le débutant doit apprendre une quantité qu'il peut répéter parfaitement deux fois. Ainsi il a été dit : apprends une fois, répète mille fois. »[4]

---

[1] Sourate *Al-Furqân*, v.32.

[2] *Al-Faqih wa-l-Mutafaqih* (2/101).

[3] *Al-Faqih wa-l-Mutafaqih* (2/107).

[4] *Ta^clîm Al-Muta^calîm*, p.22-23.

Yûnus Ibn Zayd a dit : « Ibn Shihâb m'a dit : Ô Yûnus ! Ne rivalise pas de force avec la science, car la science est composée de nombreuses rivières. Si tu en prends avec précipitation, elle t'échappe avant que tu n'aies pu l'atteindre. Prends-la plutôt au fil des jours et des nuits. Et ne cherche pas à saisir la science d'un coup, car celui qui prend la science d'un coup la perdra d'un coup. Apprends plutôt une chose après l'autre, au fil des jours et des nuits. »[1]

Yûnus a dit : « J'ai entendu Az-Zuhrî dire : si tu veux prendre la science par la force [en grande quantité], tu ne la vaincras pas. Prends-la plutôt avec douceur au fil des jours et des nuits, et par elle tu triompheras. »[2]

Al-Khalîl Ibn Ahmad a dit : « Que tes recherches personnelles soient un apprentissage pour toi, et que les débats que tu peux avoir avec d'autres te montrent ce que tu ne sais pas. Apprends beaucoup pour connaître [les choses], et diminue ton apprentissage pour les mémoriser. »[3]

C'est de cette manière que les pieux prédécesseurs de cette communauté ont appris. Ils appliquaient cette méthode pour eux-mêmes et la commandaient à leurs élèves. Et ce qui leur importait n'étaient pas la quantité mais la précision de la mémorisation.

Maymûn rapporte que Ibn ᶜUmar (ﷺ) a appris la sourate *Al-Baqarah* en quatre ans.[4] On a également dit qu'il avait passé huit ans à l'apprendre.[5]

---

[1] *Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm wa Fadlihi*, p.168.
[2] *Hilyah Al-Awliyâ'* (4/364).
[3] *Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm wa Fadlihi*, p.206.
[4] *ᶜUlûm Al-Hadîth*, p.227.
[5] *At-Tabaqât Al-Kubrâ li Ibn Saᶜd* (4/123).

Abû ᶜAbd Ar-Rahmân As-Sulamî rapporte : « Lorsque nous apprenions dix versets du Coran, nous ne passions aux dix versets suivants, qu'après avoir appris ce qu'ils contenaient [comme information] sur le licite et l'illicite et comme ordre et interdiction. »[1]

Abû Al-ᶜÂliyah a dit : « Apprenez le Coran à mesure de cinq versets, car cela est meilleur pour la mémorisation. Et Jibrîl descendait la révélation à mesure de cinq versets. »[2]

Sufyân At-Thawrî a dit : « Je me rendais chez Al-ᶜAmâsh et Mansûr pour apprendre quatre ou cinq hadiths puis je m'en allais de peur que cela ne soit trop et qu'ils m'échappent par la suite. »[3]

Abû Bakr ibn ᶜIyâsh a dit : « J'ai appris le Coran avec Abû ᶜAsim Ibn Abî An-Nujûd et il me commandait de ne réciter qu'un seul verset par jour en me disant : « Cela est meilleur pour ta mémorisation. » Mais je n'étais pas à l'abri que le shaykh meurt avant que j'ai pu terminer le Coran, donc je ne cessais de lui demander jusqu'à ce qu'il m'autorise à réciter cinq versets par jour. »

ᶜAsîm lui a commandé de réduire la quantité de ce qu'il apprenait afin que sa mémorisation soit des plus fortes et qu'il atteigne son niveau de maîtrise qu'il a décrit lorsqu'il dit : « J'ai été malade pendant deux ans, et lorsque je me suis levé j'ai récité le Coran sans me tromper sur une seule lettre. »[4]

---

1 *Al-Jâmiᶜ li Ahkâm Al-Qur'ân*, (1/39).
2 *Hilyah Al-Awliyâ'* (2/219).
3 *Fath Al-Mughîth* (3/316).
4 *Siyar ᶜAlâm An-Nubalâ* (5/258).

Voyez comment cette méthode a porté ses fruits, et Abû Bakr dira plus tard : « J'ai quitté cÂsim [après avoir terminé mon apprentissage], et je n'ai jamais oublié une lettre du Coran. »[1]

Deuxième règle : la répétition

Si celui qui veut mémoriser le Coran s'applique à apprendre peu chaque jour, il doit également s'attacher à répéter de très nombreuses fois ce qu'il a appris, car ce n'est que par la répétition que la mémorisation va se fixer. On peut presque en tirer une règle : plus on répètera souvent, plus la mémorisation sera forte et perdurera.

Ibn Al-Jawzî a dit : « La méthode pour maîtriser ce qu'on a appris consiste en la répétition. Et les gens diffèrent en cela : certains ont peu besoin de répéter, d'autres ne peuvent apprendre qu'en répétant de très nombreuses fois. Il faut donc réviser souvent afin de conserver ce qu'on a mémorisé. »[2]

Il dit également : « De nombreux prédécesseurs apprenaient beaucoup, et par la suite des gens ont voulu les imiter, mais en délaissant par paresse la répétition [la révision]. Ainsi, lorsque l'un d'entre eux avait besoin d'une chose qu'il avait appris, il ne pouvait s'en rappeler. J'ai constaté que les étudiants répètent leurs leçons deux ou trois fois, mais après deux jours ils ont oublié cela. Ainsi, lorsqu'ils ont besoin de se souvenir d'une question lors d'une discussion, ils en sont incapables. De fait, le premier effort [l'apprentissage] est totalement perdu, et il faut de nouveau se fatiguer à apprendre de nouveau, ceci en raison du manque de maîtrise lors de l'apprentissage. »[3]

---

[1] *Siyar cAlâm An-Nubalâ* (6/503).
[2] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-cIlm*, p.21.
[3] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-cIlm*, p.12.

Az-Zarnûjî a dit : « L'étudiant doit s'imposer un nombre de répétitions en deçà duquel il sait qu'il n'aura pas maîtrisé ce qu'il a appris. Il faut également qu'il répète cinq fois la leçon de la veille, quatre fois celle de l'avant-veille, trois fois celle du jour précédent, deux fois celle du jour précédent, et une fois celle du jour précédent, car cela est meilleur pour la mémorisation. »[1]

Sufyân a dit : « Faites du hadith vos paroles et vos pensées, et ainsi vous le mémoriserez. »[2]

Al-Hasan Ibn Abî Bakr An-Naysâbûrî a dit : « On n'a réellement mémorisé que lorsque l'on a répété cinquante fois. »

Il dit également : « Un savant répéta son cours un grand nombre de fois. Une vieille femme chez lui dit : « Par Allah, même moi je l'ai mémorisé ! » Il lui dit : Répète. Et effectivement elle lui répéta le cours. Quelques jours plus tard, il lui dit : Répète-moi donc ce cours. Elle dit : « Je l'ai oublié. » Il dit : si je répète ce que j'ai appris c'est pour ne pas être atteint par ce qui t'atteint [l'oubli.]. »[3]

Là encore, les pieux prédécesseurs étaient les premiers à mettre en pratique cette règle d'or.

Ibn Muflih a dit : « On rapporte que Az-Zuhrî rentrait chez lui alors qu'il avait entendu un long hadith, il le répétait alors à une de ses servantes du début à la fin comme il l'avait entendu en lui disant : « J'ai fait cela pour le mémoriser. » D'autres le répétait aux enfants de l'école pour le mémoriser. »[4]

---

[1] *Ta^clîm Al-Muta^calîm*, p.41.
[2] *Al-Jâmi^c li Akhlâq Ar-Râwî* (2/226).
[3] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-^cIlm*, p.21.
[4] *Al-Âdâb As-Shar^cîyah* (2/120).

Yahyâ Ibn Ma^cîn a dit : « Si nous n'avions pas écrit le hadith cinquante fois, nous ne l'aurions pas mémorisé. »[1]

Abû Ishâq As-Shayrânî a dit : « Je répétais chaque cas mille fois, et lorsque j'avais terminé je passais au suivant. Je répétais également chaque cours mille fois, et si un vers était utilisé comme preuve, j'apprenais le poème entier. »[2]

Cette répétition a porté ses fruits, car on a dit que Abû Ishâq connaissait les questions sur lesquelles il y a divergences, comme on peut connaître la sourate *Al-Fâtihah*.

On a interrogé Bakr Ibn Muhammad Al-Bukhârî sur une question. Il dit : « Cette question, je l'ai répétée quatre cent fois dans une tour de la citadelle de Bukhârâ. » Et lorsqu'un étudiant lui demandait un cours, il le lui donnait sans revenir à aucun livre.[3]

Voyez comment les savants de cette communauté se sont astreints à cette méthode et voyez de quelle manière elle a porté ses fruits. Reste que la répétition peut parfois être lassante, c'est pourquoi nombre de savants et d'étudiants en science révisent en pratiquant une autre activité (ne mobilisant pas l'esprit) comme nous le verrons dans le chapitre consacré aux méthodes de révision.

À titre d'exemple, on rapporte qu'il y avait un escalier de soixante-dix marches qui menait à l'école de Sarhank à Naysâbûr, et Al-Kiyâ Al-Harrâsî répétait ses cours sur chacune de ses marches, en montant et en descendant.[4]

---

[1] *Siyar ^cAlâm An-Nubalâ* (11/92).
[2] *Tabaqât As-Shâfi^cyah* (4/218).
[3] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-^cIlm*, p.32.
[4] *Tabaqât As-Shâfi^cyah* (7/232).

Une pratique encore répandue en Mauritanie consiste à répéter ce qu'on a appris quatre-vingt fois en direction de chaque point cardinal (Nord/Sud/Est/Ouest).

On peut également rappeler, surtout pour l'apprentissage du Coran, que la répétition doit se faire d'une voix assez haute pour pouvoir s'entendre. Cela chasse la lassitude et permet de s'assurer de la précision de l'apprentissage.

Méthodes de mémorisation

Il n'y a pas une méthode universelle de mémorisation du Coran. Au contraire, les processus de mémorisation sont divers et diffèrent en fonction de la culture de chaque pays. C'est au fil du temps que certaines méthodes se sont révélées plus efficaces ou plus adaptées à un public particulier, et qu'ainsi elles se sont répandues.

Les processus de mémorisation sont sensiblement les mêmes, mais chaque méthode privilégie plus ou moins la mémoire visuelle, auditive, kinésique... Il est très important de choisir une méthode qui corresponde aux processus de mémorisation que chaque personne a développé depuis l'enfance. Même si on peut aller « contre nature » et se forcer à apprendre d'une manière qui n'est pas la sienne, cela n'en rendra que plus difficile l'effort, sans garantir aucun résultat. C'est pourquoi nous avons choisi de proposer une multitude de méthodes afin que chacun trouve celle qui correspondra à ses aptitudes. De plus, ces méthodes ne sont pas figées et peuvent être plus ou moins adaptées en fonction des aptitudes propres à chacun.

Par commodité et soucis de clarté, nous avons choisi d'exposer pour chaque méthode la manière d'apprendre une page. Encore une fois, ce n'est pas une quantité fixe, on peut librement ajouter ou diminuer ce nombre en fonction de ses capacités de mémorisation.

Méthode 1

Cette première méthode est la plus usitée par ceux qui apprennent le Coran en raison de son efficacité et de sa relative simplicité. Pour cette raison, nous développerons plus que pour d'autres les étapes qui la composent, et le lecteur gardera en mémoire que de nombreux points de cette méthode, notamment la préparation, peuvent être appliqués à d'autres méthodes.

1 – **Se procurer un exemplaire du Coran dont on ne se séparera jamais durant l'apprentissage**, ceci afin de visualiser les pages et d'ancrer la mémorisation. Le gabarit du Coran est laissé au libre choix de l'étudiant, mais il est préférable de choisir un Coran que l'on puisse transporter facilement, et surtout il faut veiller à se procurer ce que l'on nomme « le Coran des lecteurs » qui a pour particularité de ne pas couper les versets en début et fin de page. Certaines éditions contiennent 15 lignes par page et d'autres 17 lignes, et là encore c'est à l'étudiant de choisir ce qui lui convient, tout en sachant que la version contenant 15 lignes est plus adaptée pour les débutants.

2 – **Se préparer psychologiquement** en se rappelant les raisons qui nous poussent à apprendre le Coran. L'intention doit être sincère, l'acte exclusivement voué à Allah (ﷻ), en n'espérant aucune récompense en ce monde, mais uniquement l'agrément du Seigneur.

3 – **Accomplir ses ablutions**. En effet, même si certains savants sont d'avis que cela n'est pas obligatoire, aucun ne dit qu'il n'est pas meilleur de le faire. C'est donner au Livre

d'Allah l'importance qui lui sied que de se préparer et de se purifier pour le lire et le mémoriser.

4 – **S'asseoir en un endroit calme et éloigné de toute distraction et du regard des gens.** Pour mémoriser efficacement, toute l'attention doit être portée sur le texte à apprendre, et plus on va se dissiper, plus l'apprentissage sera long et laborieux. Si le regard se porte sur autre que le texte, l'esprit s'éparpillera plus facilement, si l'on est vu ou entendu par les gens alentours, cela peut également être perturbant et empêcher d'apprendre correctement, soit par excès de timidité, soit par ostentation. Il est également bon de s'orienter vers la *Qiblah.*

5 – **Préparer l'esprit et le corps à l'apprentissage** en lisant quelques pages du Coran d'une voix audible et à une vitesse moyenne, en s'appliquant à lire du mieux possible. Cette préparation est essentielle, et c'est pourquoi de nombreux enseignants ne permettent à leurs élèves de commencer l'apprentissage qu'après qu'ils leur aient récité ce qu'ils ont appris la veille ou plus tôt. Après cette préparation, la mémorisation en elle-même peut débuter.

6 – Il faut tout d'abord **regarder attentivement la page que l'on veut mémoriser,** essayer de l'imprimer dans son esprit de sorte qu'on puisse la « voir » les yeux fermés.

7 – **Lire avec attention le premier verset, d'une voix audible, en respectant toutes les règles de lecture.** Celui à qui Allah (ﷻ) a accordé le bienfait d'apprendre auprès d'un enseignant, c'est ce dernier qui corrigera la lecture de la page à apprendre, et pour ceux qui n'ont pas cette chance, on peut écouter un lecteur connu pour la qualité de sa récitation afin de corriger la prononciation.

Lire trois fois le verset – ou plus – jusqu'à l'avoir retenu, puis fermer les yeux en se figurant la place de chaque mot sur la page et réciter le verset de tête. Si le verset est long, on peut le diviser en parties, en s'arrêtant où cela est permis de façon à garder l'intégralité du sens. Il ne faut pas penser que cette première récitation, si elle est faite sans erreurs, est suffisante, au contraire il faut répéter encore ce verset deux, trois, cinq, sept fois ou plus.

8 – Ouvrir de nouveau le Coran et **relire le verset** mémorisé afin de s'assurer de la justesse de l'apprentissage. Réciter une dernière fois le verset par cœur afin de le fixer dans son esprit.

9 – **Passer au deuxième verset** et suivre les mêmes étapes, répéter et répéter encore jusqu'à ce qu'il soit gravé dans la mémoire.

10 – On va ensuite **lier les deux premiers versets** mémorisés en regardant attentivement la fin du premier verset et le début du deuxième. On va réciter la fin du premier verset d'une voix audible et lire dans la continuité le début du deuxième sans s'arrêter. On répète cette opération plusieurs fois, au moins cinq fois.

11 – On répète les mêmes opérations pour les versets suivants jusqu'à terminer la page (ou la partie).

12 – Une fois l'ensemble des versets mémorisés, on récitera plusieurs fois la page entière jusqu'à ce que la lecture soit fluide et facile.

Méthode 2

Cette deuxième méthode est donnée par ᶜAbd Al-Muhsin Ibn Muhammad Al-Qâsim, imam de la mosquée sacrée de Médine, et qui est connu pour sa lecture du Coran. Il décrit cette méthode en disant qu'elle est la meilleure pour apprendre le Coran et qu'elle se distingue de trois manières : la qualité de l'apprentissage, la vitesse de mémorisation et la possibilité d'apprendre rapidement l'ensemble du Coran.

1 – Réciter (en lisant au départ, puis de tête) le premier verset de la page vingt fois.

2 – Réciter le deuxième verset vingt fois…Faire de même pour les versets suivants jusqu'à atteindre le milieu de la page que l'on veut mémoriser.

3 – Réciter cette moitié de page en liant les versets entre eux vingt fois.

4 – Faire de même pour la deuxième moitié de page.

5 – Réciter l'ensemble de la page en liant les versets entre eux vingt fois.

6 – Le lendemain, on récite de nouveau l'ensemble de la page vingt fois, avant de commencer l'apprentissage d'une nouvelle page.

Méthode « Apprendre à deux »

Cette méthode a pour avantage d'être interactive, elle permet de chasser l'ennui et la paresse, et il est toujours plus motivant de travailler à plusieurs que de travailler seul. L'inconvénient de cette méthode et qu'elle nécessite impérativement de trouver un compagnon pieux partageant le même objectif (l'apprentissage du Coran), sérieux, ponctuel, et constant. Si l'on trouve ce bon compagnon, il faut se mettre d'accord sur un lieu et un temps réservés à l'apprentissage. Le plus adéquat étant la mosquée après la prière du *Fajr* ou entre les prières du *Maghrib* et du *ᶜIshâ,* et si cela n'est pas possible, un autre lieu ou un autre temps, l'essentiel étant que cela arrange les deux personnes et que ces assises soient régulières.

1 - Le premier lit un verset, le deuxième suit la lecture en lisant, ensuite c'est le deuxième qui lit et le premier qui suit la lecture.

2 - Le premier répète le verset, mais cette fois-ci de tête et le deuxième suit la récitation en lisant, ensuite on inverse les rôles.

3 - On procède de même pour les versets suivants jusqu'à conclure la page.

4 - Puis on va lier les versets entre eux comme exposé dans la méthode n°1, jusqu'à ce qu'on pense avoir correctement mémorisé la page.

5 - La séance se termine par la récitation successive de l'un et de l'autre (plusieurs fois). Chacun d'eux jouant tour à tour le rôle de correcteur.

Méthode « Apprendre dans les transports »

Nombreux sont ceux qui veulent mémoriser le Coran mais se plaignent de ne pas avoir de temps. Mais la science n'est pas confinée dans les mosquées ou les bibliothèques, la science (et donc l'apprentissage) nous accompagne partout. On peut donc parfaitement profiter du temps passé dans les transports (voiture, bus, train...) pour apprendre, d'autant plus que l'esprit est souvent peu sollicité en ces moments.

1 – Écrire ou copier en un format transportable la page que l'on veut mémoriser. On peut aussi utiliser une édition du Coran petit format divisée en six petits tomes qui se révèle extrêmement pratique dans ces moments.

2 – Accrocher cette feuille devant soit (en voiture par exemple) ou la garder à portée de main de manière à pouvoir la consulter aisément.

3 – Lire le premier verset puis le répéter plusieurs fois de tête.

4 – Si on conduit, profiter d'un arrêt à un croisement pour lire le deuxième verset, puis le réciter de tête.

5 – Lier les deux premiers versets, puis passer au troisième verset et procéder de la même manière jusqu'à la fin de la page.

6 – L'apprentissage quotidien terminé, on peut aisément réviser ce que l'on a appris auparavant en écoutant un lecteur sur son autoradio ou son lecteur mobile.

Méthode « Apprendre au travail »

Beaucoup se plaignent de lassitude et d'ennui au travail : « c'est toujours pareil, je n'ai rien à faire. » Combien de savants auraient payé cher pour racheter ce temps gaspillé qui ne sera que remords et regrets lorsque les années auront passé. Le travail n'empêche pas d'apprendre, bien au contraire, cela donne souvent de l'entrain et maintien l'esprit en éveil.

1 – Écrire ou copier en un format transportable la page que l'on veut mémoriser.

2 – Accrocher cette feuille sur son poste de travail ou la garder à portée de main si on veut rester discret.

3 – Lire le premier verset puis le répéter plusieurs fois de tête tout en travaillant. Moins le travail demandera d'effort intellectuel, plus la mémorisation sera aisée, c'est le cas par exemple de la manutention ou du travail à la chaîne.

4 – Lier les deux premiers versets, puis passer au troisième verset et procéder de la même manière jusqu'à la fin de la page.

5 – Si la fonction le permet, on peut par la suite réviser en écoutant un lecteur. Si ce n'est pas le cas, on gardera précieusement les pages mémorisées précédentes afin de les réviser.

Il est essentiel d'aborder cela comme un bienfait d'Allah (ﷻ) et une libération de l'ennui au travail. C'est avec plaisir et entrain que l'on doit apprendre. La révision doit aussi être abordée comme un défi qu'on se lance à soi-même : « Aujourd'hui, je vais réciter tout ce passage sans faute ! » Ainsi, on en tirera une immense joie et satisfaction personnelle.

Méthode « Apprendre en écoutant »

L'invention de la cassette et de tous les supports multimédias qui ont suivi est un immense bienfait d'Allah (ﷻ) pour celui qui les utilise dans le bien. Aujourd'hui, le Coran peut nous accompagner partout, sur tous les supports, et c'est là un excellent moyen d'apprendre. L'avantage de cette méthode est qu'elle peut être appliquée partout : dans les transports, chez soi, à la mosquée... Mais, pour que la mémorisation soit parfaite, il faudra nécessairement revenir au texte écrit afin de corriger les erreurs éventuelles plus fréquentes lors d'une simple audition.

1 – Se procurer une lecture complète du Coran d'un shaykh connu pour la qualité de sa récitation comme Al-Husârî, Al-Manshawî ou Al-Hudhayfî. Se cantonner à ce shaykh pour l'apprentissage et ne pas en changer, car le rythme, les intonations et les pauses jouent un rôle essentiel dans la mémorisation.

2 – Écouter plusieurs fois dans son intégralité la sourate que l'on veut mémoriser (si elle n'est pas trop longue, sinon la diviser en parties).

3 – À la troisième écoute (ou plus), essayer de suivre la récitation en bougeant les lèvres, en respectant le rythme, les intonations et les pauses.

4 – Au quatrième passage, on va écouter le premier verset, mettre le lecteur sur pause et réciter plusieurs fois (au moins trois) de tête. Si on fait une erreur, on réécoute le premier verset jusqu'à le retenir parfaitement, puis on passe au deuxième verset.

5 – On va ensuite lier progressivement les versets les uns aux autres en répétant plusieurs fois la partie qu'on a voulu mémoriser.

Cette méthode peut être un complément significatif si on est contraint à apprendre seul, car l'écoute permet de corriger certaines erreurs (mais pas toutes, loin de là !). Suivre la lecture est aussi un très bon exercice pour ceux dont la lecture en arabe n'est pas encore fluide (choisir un lecteur dont la récitation est lente). C'est également une méthode qui convient aux aveugles et déficients visuels.

D'autres méthodes basées sur l'écoute existent :

On peut par exemple écouter au coucher la partie que l'on désire apprendre, et le matin venu s'attacher à apprendre en lisant directement dans le Coran. Pour certaines personnes, cette écoute préalable de nuit, en un moment où l'esprit est libre, permet de faciliter la mémorisation. En outre cela permet de s'endormir en concluant sa journée par le rappel d'Allah, et c'est par le rappel d'Allah que les cœurs s'apaisent.

Une autre méthode consiste à écouter en boucle la sourate (ou la partie) que l'on désire apprendre pendant une semaine. À la fin de la semaine, on consacre un temps pour lire cette sourate (ou partie) directement du Coran. On s'apercevra que l'essentiel est mémorisé et qu'il n'y a que quelques corrections à apporter. On préservera cet apprentissage par la suite par la répétition et la révision.

Méthode « Apprendre en s'enregistrant »

Certaines personnes aiment entendre le Coran d'un lecteur ancré dans la science de la récitation, et cela les aide à apprendre et corriger leur propre lecture. D'autres tirent plus de profit à entendre leur propre voix, surtout ceux qui connaissent les règles de lecture.

1 - Choisir la sourate ou la partie que l'on veut apprendre et la réciter d'une voix audible en respectant les règles de lecture et en embellissant au possible sa voix. Enregistrer cette lecture sur un support mobile (cassette, cd, mp3...).

2 - Écouter plusieurs fois cet enregistrement et le mémoriser de la manière exposée dans la méthode précédente.

3 - Comparer cette lecture à celle des lecteurs connus pour leur récitation, afin de repérer les écarts, les fautes dans la prononciation ou dans les règles de récitation.

4 - Lorsque la mémorisation est effective, on se met à l'épreuve en enregistrant de nouveau cette sourate (ou partie), mais cette fois en récitant de tête. On juge ensuite de la qualité de cette mémorisation en suivant la lecture directement dans le Coran.

Méthode « Apprendre aux enfants par la répétition »

Lorsque les enfants sont trop petits pour savoir lire, on peut tout de même leur enseigner le Coran par la répétition. Quiconque connaît les enfants sait qu'ils trouvent leur plaisir dans la répétition, c'est pourquoi ils veulent toujours répéter les mêmes gestes, revoir les mêmes choses. On peut profiter de cela pour leur apprendre et leur faire aimer le Coran.

1 – S'asseoir avec son enfant et choisir une sourate courte. Lire cette sourate doucement, avec une belle voix et commander à son enfant de répéter verset par verset.

2 – Enregistrer les deux voix sur un support (cassette, lecteur…) dont l'enfant saura se servir.

3 – Dire à l'enfant : « Voilà ce que tu dois apprendre, écoute bien et mémorise, je t'interrogerai plus tard. »

L'enfant y trouvera de nombreuses satisfaction : la répétition qui est à la base de son plaisir, l'écoute de sa voix, l'utilisation d'objets, l'amélioration progressive de sa prononciation…

Une variante consiste à utiliser la récitation d'un shaykh connu pour sa lecture, celle-ci étant coupée verset après verset par la récitation d'un jeune enfant (cela existe avec Al-Manshawî par exemple). L'enfant profitera de la lecture du shaykh et cherchera à imiter l'enfant qu'il entend. On peut par la suite lui demander de réciter ce qu'il a appris et le corriger en lui faisant réécouter.

Méthode « Apprendre par l'écriture »

Les processus de mémorisation diffèrent d'un individu à l'autre, certains ont plutôt une mémoire auditive, et d'autres plutôt une mémoire visuelle. C'est pourquoi l'utilisation de l'écriture est une très bonne méthode pour apprendre, surtout si elle est associée à l'écoute. L'écriture est une méthode d'apprentissage très répandue dans les pays musulmans, surtout en Afrique et dans le Maghreb, et cette méthode peut prendre différentes formes. Nous rappellerons ici les plus répandues. La contrainte principale étant de pouvoir corriger son écriture et les erreurs commises, c'est pourquoi il est plus que préférable que cela se fasse sous les directives d'un shaykh ou d'une personne maîtrisant un tant soit peu cette science.

1 - Apprendre cinq versets (ou plus ou moins) et observer attentivement leur transcription dans le Coran. Puis, essayer d'écrire sur une feuille les versets que l'on a appris en se les remémorant et sans regarder dans le Coran. Comparer ensuite sa transcription à l'original et repérer les fautes. On pourra répéter l'opération le lendemain pour s'assurer de l'efficacité de l'apprentissage.

2 - Si on a la chance de disposer d'un enseignant, ce dernier peut écrire dans le cahier de l'étudiant les versets à apprendre. Il peut aussi les écrire sur un tableau et commander à l'étudiant de recopier après lui, en corrigeant les erreurs commises. Ensuite, l'étudiant doit apprendre ce qu'il a écrit et le réciter par la suite devant l'enseignant, puis écrire de nouveau ces versets en se les remémorant. L'avantage de cette méthode très efficace et très usitée est qu'elle associe l'écriture, la vision et l'écoute, sollicitant ainsi tous les moyens de mémorisation.

Méthode « Apprendre au tableau »

Cette méthode peut être très efficace pour enseigner le Coran aux enfants car elle s'applique à la maison et le tableau devient un élément central de la vie de la famille.

1 - Se procurer un tableau blanc ainsi que des feutres de couleur effaçables.

2 - Accrocher le tableau dans la chambre des enfants ou dans le salon afin qu'il soit toujours visible.

3 - Écrire au tableau la sourate qu'on veut leur faire apprendre au feutre noir, ajouter la vocalisation (voyelles et autres éléments de lecture) au feutre rouge, et les marques de fin de verset au feutre vert.

4 - Demander aux enfants d'écrire à leur tour cette sourate dans leur cahier et les corriger s'ils font des fautes. Puis leur commander d'apprendre cette sourate qu'ils verront tout au long de la journée.

5 - Le soir venu, leur demander de réciter ce qu'ils devaient apprendre. Bien entendu, il faudra leur rappeler tout au long de la journée cette obligation qui pèse sur leurs épaules.

6 - Le lendemain, vérifier que la sourate de la veille est bien apprise, et écrire une nouvelle sourate au tableau.

Cette méthode a pour avantage de proposer à l'enfant une chose nouvelle chaque jour, et elle permet aussi de provoquer l'émulation si on a plusieurs enfants.

Méthode « Apprendre avec l'ardoise »

L'ardoise a une valeur symbolique très forte en Afrique et dans le Maghreb. Elle est l'objet central de la vie du jeune enfant qui en prend un soin tout particulier. Cette méthode est très répandue en raison de son efficacité, mais elle nécessite de faire appel à un enseignant maîtrisant les règles de l'écriture, de la récitation, mais aussi de l'apprentissage du Coran aux enfants.

1 – L'enseignant écrit de la meilleure façon sur l'ardoise les versets que l'étudiant doit apprendre.

2 – L'enseignant fait lire ses versets à l'étudiant tout en le corrigeant et il lui commande de les mémoriser ainsi que leur transcription.

3 – Puis l'étudiant doit effacer l'ardoise et réécrire les versets en se les remémorant.

4 – Ensuite, l'enseignant écoute la récitation de l'étudiant et la corrige, de même que ce qu'il a écrit. De cette manière il lui enseigne à la fois la récitation, mais aussi les règles d'écriture.

5 – Lorsque cette partie est mémorisée, on passe aux versets suivants.

Méthode « Apprendre ligne par ligne »

1 - Ouvrir le Coran à la page que l'on veut mémoriser.

2 - Cacher l'ensemble de la page avec une feuille, sauf la première ligne.

3 - Lire plusieurs fois la première ligne jusqu'à être sûr de l'avoir mémorisée.

4 - Découvrir la deuxième ligne et l'apprendre de la même manière.

5 - Lier les deux premiers versets entre eux.

6 - Procéder de la même manière pour les lignes suivantes jusqu'à la fin de la page.

7 - Réciter ensuite l'ensemble de la page en liant les versets les uns aux autres.

Méthode « Apprendre en s'attachant aux sens des versets »

Cette méthode est basée sur la compréhension du sens des versets ou la connaissance des causes de révélation. Elle s'adresse plus aux adultes qu'aux enfants.

1 – Prendre un Coran et une exégèse courte du sens des versets.

2 – Sélectionner une partie de la sourate que l'on désire apprendre et la lire en faisant attention aux mots abscons et peu usités.

3 – Se reporter à l'exégèse pour connaître le sens de ces mots et le sens global de ces versets, puis lire ce qui se rapporte aux causes de la révélation.

4 – Mémoriser cette partie en s'appuyant sur les significations dont on a pris connaissance.

Ces informations vont agir comme des ancrages de la mémorisation. Cette méthode est celle empruntée par les pieux prédécesseurs parmi les Compagnons (ﷺ), ainsi que le rapporte Ibn ᶜUmar (ﷺ) : « Nous apprenions les versets par dix, nous cherchions leurs sens et les mettions en pratique [avant de passer aux dix versets suivants]. »[1] Cette méthode convient aux adultes qui trouvent peu de temps pour l'apprentissage. Une fois par semaine ils peuvent écouter un savant ou lire l'explication d'une partie d'une sourate, puis s'efforcer d'apprendre cette partie tout au long de la semaine.

---

[1] Ahmad (5/410).

Méthode « L'apprentissage pour les aveugles »

La vue est un des plus grands bienfaits d'Allah (ﷻ), mais ceux qui en ont été privés en ce monde se sont vus octroyés, très souvent, d'autres bienfaits parmi lesquels une très grande capacité de mémorisation. Outre les Coran en braille, les aveugles et déficients visuels ont de nombreuses méthodes pour mémoriser le Coran. La plus connue est sans doute celle-ci :

1 – La personne aveugle s'assoit en un lieu calme avec son shaykh, ou s'il n'a pas de shaykh alors avec une personne connaissant les règles de lecture, et si vraiment il n'y a personne alors en s'aidant d'un lecteur audio.

2 – Lire la partie que l'on veut mémoriser, verset par verset. L'enseignant lit parfaitement le premier verset et demande à l'étudiant de le répéter jusqu'à être sûr qu'il l'ait mémorisé.

3 – Passer au verset suivant, et procéder de la même manière jusqu'à la fin de la page.

4 – Appliquer la méthode de liaison entre les versets, puis lui demander de réciter la page entière.

5 – Reste ensuite à l'étudiant à produire un grand effort qui consiste à réviser chaque jour ce qu'il a appris, en interrogeant autour de lui si un mot lui manque.

À notre époque, l'usage des lecteurs audio facilite grandement l'apprentissage aux aveugles, surtout en l'absence de toute personne maîtrisant les règles de lecture dans leur entourage.

Méthode « Les cercles d'apprentissage »

Les cercles d'apprentissage du Coran dans la mosquée sont un grand bienfait d'Allah (ﷻ) et des jardins du Paradis. Beaucoup auront pu vérifier les effets positifs de ces cercles sur les jeunes qui y assistent mais aussi sur l'ensemble de la communauté fréquentant cette mosquée. Et quelle joie plus grande que de voir après quelques années d'efforts, ces mêmes jeunes diriger la prière et maîtriser la lecture du Coran. Et la louange revient à Allah (ﷻ).

1 – L'enseignant annonce que des cours d'apprentissage du Coran débuteront dans la mosquée, et les parents y amènent leurs enfants de tous âges.

2 – Il débute avec eux par les sourates courtes, il récite chaque verset puis leur demande de répéter. C'est là une entrée en matière et une manière de corriger des sourates déjà mémorisées.

3 – Il leur impose d'apprendre chaque jour une partie qu'ils lui réciteront le lendemain.

4 – L'apprentissage en lui-même se déroule de la manière suivante : chaque enfant a sa place dans le cercle, et s'efforce d'apprendre la partie que l'enseignant lui a demandé de mémoriser. Il répète cette partie jusqu'à l'avoir mémorisée, et s'il termine avant la fin de l'assise il la fait entendre à l'enseignant. Si la mémorisation est bonne, il lui donne une autre partie à apprendre. Si l'enfant n'a pas fini, il récitera devant l'enseignant le lendemain.

5 – Chaque enfant avance à son rythme, tout en maintenant un minimum obligatoire.

6 – Chaque enfant dispose d'un carnet dans lequel on inscrit son nom, son âge, ce qu'il a mémorisé. Ce carnet comprend aussi un tableau dans lequel on note quotidiennement ce que l'enfant a mémorisé et révisé, ainsi qu'une évaluation de la qualité de la récitation.

Le rôle de l'enseignant est essentiel, il doit réunir de nombreuses qualités afin d'enseigner, d'écouter, de corriger, de surveiller et de maintenir l'émulation entre les enfants. Le rôle des parents n'en est pas moindre, ils doivent porter une grande attention aux avancées de leur enfant, l'interroger sur ce qu'il a appris et suivre quotidiennement ses devoirs et son évolution. Si l'enfant constate un désintéressement des parents, surtout si ceux-ci ne lisent pas et n'apprennent pas le Coran, il aura tôt fait de négliger son apprentissage et d'abandonner. Et nul doute que les parents auront à répondre de cela devant Allah (ﷻ).

Méthodes peu communes

Pour conclure ce tour d'horizon des méthodes de mémorisation du Coran, nous aimerions exposer deux méthodes peu communes, afin que le lecteur constate que les modes d'apprentissage diffèrent d'une culture à une autre, et qu'il faut s'efforcer de trouver ce qui correspond le mieux à ses facultés de mémorisation.

La première méthode est encore employée dans les écoles des pays de l'ancien bloc soviétique (Ouzbékistan, Kazakhstan...) :

1 – L'étudiant commence par corriger sa lecture de la première page du Coran auprès de son enseignant.

2 – L'enseignant lui ordonne de lire cette page à partir du Coran trois cent fois.

3 – Puis il la récite devant l'enseignant et passe à une autre page, et ce jusqu'à la fin du Coran.

4 – Lorsqu'il arrive à la fin du Coran, l'enseignant lui ordonne de lire le Coran entier cent cinquante fois.

5 – Et lorsque cela est fait, l'étudiant mérite le surnom de *Al-Hâfidh Al-Qâri'* (le « mémorisateur », le lecteur).

La deuxième méthode est encore enseignée en Turquie et c'est par excellence la méthode turque. Si elle peut paraître étonnante, elle reste pour la plupart des Turcs l'unique manière d'apprendre le Coran, utiliser une autre méthode est pour eux inconcevable :

1 – L'étudiant s'attache d'abord à maîtriser la lecture, depuis les lettres de l'alphabet jusqu'à obtenir une lecture fluide. Ensuite seulement commence l'apprentissage à proprement dit.

2 – L'apprentissage se base sur l'édition du « Coran des lecteurs » qui est divisé en trente parties, chaque partie contenant vingt pages de quinze lignes.

3 – L'étudiant commence par apprendre la dernière page de la dernière partie. Le lendemain, il apprend la dernière page de l'avant dernière partie. Et chaque jour, il remonte ainsi en apprenant la dernière page de chaque partie, jusqu'à apprendre en un mois trente pages du Coran.

4 – Au deuxième mois, l'étudiant s'attache à apprendre chaque jour l'avant dernière page de chaque partie, de la même manière que le mois précédent.

5 – Il procède ainsi jusqu'à terminer le Coran, et chaque fois qu'il apprend une nouvelle page, il la récite à son enseignant ainsi que celles qui la suivent.

Ces méthodes, et d'autres plus « étranges » encore, comme apprendre les versets dans l'ordre inverse, ou mélanger les versets de différentes sourates, s'expliquent par le fait qu'elles concernent des populations qui ne comprennent pas l'arabe. Ce qu'ils apprennent est une suite de sons, et l'important est de respecter cette suite, et non avant tout le sens. Mais nul doute que celui qui veut réellement tirer profit de son apprentissage, devra s'attacher tout autant à la mémorisation qu'aux sens et la mise en pratique. C'est là la voie des pieux prédécesseurs et la science bénéfique.

Méthodes de révision

La mémorisation du Coran dans son intégralité ou une partie seulement est un grand bienfait qu'Allah (ﷻ) accorde à Ses serviteurs. Mais si c'est un bienfait, c'est également un dépôt qui est désormais confié à celui qui a appris, il faut donc préserver ce trésor afin de ne pas le dilapider.

Le Prophète (ﷺ) lui-même révisait le Coran, comme le rapporte ᶜÂ'ishah (ﷺ) : « Le Messager d'Allah (ﷺ) m'a confié : *Tous les ans Jibrîl me faisait réviser le Coran [une fois] et cette année il me l'a fait réviser deux fois. Et je pense que cela signifie que ma mort approche.* »[1] Le piège dans lequel tombe le plus grand nombre est de penser que le premier apprentissage suffit, alors qu'en fait ce premier effort est sans doute le plus facile. Nous avons cité précédemment cette sagesse des pieux prédécesseurs : « Apprends une fois, répète mille fois. »

On rapporte que Jaᶜfar As-Sâdiq a dit : « Le cœur est une terre fertile, la science est sa graine, et la révision son eau. Si la terre est privée de son eau, sa graine dessèche. »[2]

Al-Khatîb Al-Baghdâdî a dit : « Il est plus important de réviser ce qu'on a appris [que d'apprendre de nouvelles choses]… Il convient de réviser régulièrement tout ce que l'on a mémorisé, et de ne pas négliger cela, car certains savants enseignaient une chose a un homme puis l'interrogeaient sur cela après quelques temps, s'il répondait ils lui enseignaient encore, sinon ils se détournaient de lui. »[3]

---

[1] Al-Bukhârî (6/229).
[2] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-ᶜIlm*, p.200.
[3] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-ᶜIlm*, p.201-202.

Une autre erreur consiste à penser que l'on révisera une fois la mémorisation complète du Coran achevée. Dans les faits, la révision doit débuter dès le premier jour d'apprentissage, et c'est pour cette raison que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Révisez constamment le Coran, car par Celui qui détient mon âme dans Sa main, il est plus prompt à s'échapper que la chamelle détachée de ses liens.* »[1]

De la même manière que tout musulman s'attache à accomplir cinq prières par jour, il doit respecter trois choses vis-à-vis du Coran : **lire, réviser, apprendre**. Il faut s'astreindre à lire quotidiennement un certain nombre de pages, à réviser une partie de ce qu'on a mémorisé et apprendre une nouvelle partie si cela est possible. Encore une fois, ce n'est pas la quantité qui prime mais la capacité à respecter quotidiennement ce programme. Il est donc préférable d'en faire peu, et de sentir qu'on peut en faire d'avantage, que de trop se charger et finalement sortir épuisé et au final de délaisser le programme qu'on s'est fixé.

À propos de la lecture, l'imam An-Nawawî dit : « Sache, que la lecture du Coran constitue la meilleure des invocations. Cette lecture a des règles et des finalités qui lui sont propres. [...] Quiconque connaît le Coran par cœur se doit de ne pas ignorer ces règles. [...] Il convient en un premier temps de lire régulièrement le Coran, de jour comme de nuit, en voyage ou non. En la matière, les habitudes des pieux prédécesseurs variaient : certains lisaient le Coran en entier tous les deux mois, d'autres tous les mois, d'autres encore, tous les dix, huit, ou sept jours ; ce sont les pratiques les plus répandues chez nos pieux prédécesseurs. D'autres encore en achevaient la lecture

---

1 Al-Bukhârî (9/739)

en six jours, cinq jours, ou quatre nuits. Un grand nombre d'entre eux le lisaient en trois nuits, et nombreux sont ceux qui lisaient le Coran en entier une fois par jour, voire même en une seule nuit. [...] Évidemment la lecture du Coran diffère en fonction des personnes. Ainsi, celui qui par une méditation adéquate est en mesure de tirer de sa lecture des connaissances subtiles, se limitera à quelques passages. De même, celui qui est occupé à répandre la science ou à trancher les différents entre les musulmans doit limiter sa lecture de façon à ne pas perturber son travail, dès lors qu'il y va de l'intérêt général des musulmans. Quant aux autres, qu'ils lisent le Coran autant qu'ils le peuvent, sans que la lecture ne leur devienne lassante ou qu'ils en arrivent au point où les règles de récitation ne seraient plus respectées. [...] Quant au moment où il faut commencer et terminer la lecture du Coran, cela relève du choix du lecteur. Ainsi, il peut le faire en une semaine comme le faisait ᶜUthmân Ibn ᶜAffân (ﷺ) qui commençait sa lecture le jeudi soir et la terminait le mercredi soir. »[1]

Les méthodes de révision sont elles aussi très variées, et c'est à chacun de trouver celle qui lui convient en fonction de ses capacités de mémorisation et du temps qu'il peut y consacrer.

On peut tout de même distinguer deux grands modes : la révision personnelle et la révision collective. Chaque mode comprenant plusieurs méthodes.

---

[1] *Al-Adhkâr Al-Muntakhab min Kallâm Sayd il-Abrâr*, p.119

La révision personnelle

C'est le programme de révision quotidien auquel l'étudiant s'astreint en fonction de ses capacités de mémorisation, de ses activités annexes et du temps qu'il peut y consacrer. Il faut prendre en considération l'ensemble de ces données afin d'établir un programme efficace et durable.

Méthode 1 : La méthode consiste à évaluer ce que l'on a mémorisé (l'intégralité du Coran ou moins) et à diviser cela en partie. Ceux qui débutent pourront réviser tous les jours tout ce qu'ils ont appris, mais plus on apprendra, plus cela deviendra difficile. Lorsqu'on atteint une « quantité » dans la mémorisation qu'il n'est plus possible de réviser quotidiennement dans son intégralité, on va diviser cela en parties, et réviser une partie par jour.

Le meilleur programme, pour celui qui a mémorisé l'intégralité du Coran (ou moins), est de le réviser entièrement en une semaine ou six jours, comme cela était l'habitude de nombreux prédécesseurs[1]. Ainsi, on révise cinq *Juz'* (environ 100 pages) par jour, quatre fois intégralement par mois et cinquante six fois par an. Nul doute que celui qui se tient à ce programme en tirera de grands profits.

On peut également réviser intégralement ce que l'on sait tous les dix jours. Ainsi, celui qui connaît tout le Coran révisera trois *Juz'* (environ 60 pages) par jour, trois fois intégralement par mois et trente six fois par an.

---

[1] *Tadhkirah As-Sâmic wa-l-Mutakallim*, p.22.

Méthode 2 : (Celui qui connaît l'intégralité du Coran) révise à mesure de trois *Juz'* par semaine (moins pour ce qui en connaisse moins). Pendant toute une semaine, on va réviser tous les jours cette seule partie. Et la semaine suivante, on passe aux trois *Juz'* suivants. Ainsi, on peut réviser l'ensemble du Coran en dix semaines et on aura répéter chaque *Juz'* dix fois.

Méthode 3 : Cette méthode associe à la fois la révision et la lecture. On applique la méthode précédente mais cette fois sur deux *Juz'* (environ 40 pages), et dans le même temps on va lire un nouveau *Juz'* (environ 20 pages) par jour. On aura ainsi lu trois *Juz'* par jour, et l'ensemble du Coran sur un mois, et révisé avec application huit *Juz'* au cours du mois.

Cette méthode est particulièrement recommandée à ceux qui n'ont pas révisé pendant une longue période mais qui ont la volonté de retrouver leur niveau de mémorisation.

Méthode 4 : Celui qui a mémorisé l'intégralité du Coran en révise un *Juz'* par jour, il l'aura ainsi totalement révisé en un mois. Ceux qui l'ont totalement mémorisé ne doivent pas descendre en deçà de cette quantité de révision sous peine d'oublier ce qu'ils ont appris. Quant à ceux qui ne connaissent qu'une partie du Coran, ils ne doivent pas non plus laisser passer un mois sans avoir révisé ce qu'ils savent.

Méthode 5 : Réviser le Coran dans les prières, obligatoires mais aussi et surtout les prières surérogatoires. Avant tout, les prières de nuit pendant lesquelles le serviteur profite du calme ambiant pour apaiser son cœur et s'isoler avec son Seigneur. Les prières surérogatoires accompagnant les prières obligatoires (*Ar-Rawâtib*) jouent également un rôle prépondérant dans la révision. La plupart des gens n'y récitent que des sourates courtes, mais si on sait qu'on prie environ

seize unités de prières surérogatoires par jour, et qu'on récite dans chaque unité une demi page, on aura révisé dix pages par jour.

Méthode 6 : On peut également réviser en écoutant la récitation d'un shaykh connu pour la qualité de sa lecture, en voiture, au travail, à la maison... Mais cela reste plutôt un complément qu'une méthode à part entière de révision, car lorsqu'on écoute quelqu'un réciter, on est entraîné par sa récitation et on produit moins d'effort pour se remémorer les versets.

Méthode 7 : Cette dernière méthode consiste à reprendre un programme d'apprentissage sur les sourates qu'on a déjà mémorisé, comme si on ne les connaissait pas. Cette méthode est surtout recommandée pour fixer dans la mémoire des parties (généralement les fins de page) parfois plus difficiles à retenir. De plus la nature humaine fait qu'avec le temps, des passages que l'on pouvait parfaitement connaître nous deviennent totalement étrangers comme s'ils n'avaient jamais été sus.

La révision collective

Il faut entendre par révision collective, celle qui va mettre à contribution une autre personne (ou plusieurs). Il est désormais évident qu'il est préférable que cette personne soit un shaykh connu pour la qualité de sa récitation, et qui assurera le suivi de l'apprentissage et de la révision. Et si personne autour de soi n'atteint ce niveau, on s'appuiera sur un compagnon sincère et au fait des règles de lecture. Là encore, on dénombre plusieurs méthodes :

Méthode 1 : Elle s'adresse aux débutants et elle consiste à ce que l'étudiant récite quotidiennement à l'enseignant ce qu'il vient d'apprendre (ce que nous avons vu dans les cercles d'apprentissage). Cette récitation fait à la fois office de révision mais aussi de correction, et si cette partie est bien mémorisée (sans aucune erreur ou hésitation), l'enseignant permet à l'étudiant de passer à la partie suivante, sinon il lui demandera de réciter de nouveau le lendemain.

Méthode 2 : Cette fois, il s'agit de mettre à contribution un compagnon ayant lui aussi mémorisé les sourates que l'on veut réviser (on peut également réviser seul, en ne demandant au partenaire que de suivre et de corriger). Après avoir spécifié le nombre de pages à réviser quotidiennement, on commence la révision en récitant chacun son tour la première partie. Au deuxième jour, on reprend sensiblement la même partie, mais on ne récite plus la première page et on ajoute une page à la fin, et ainsi de suite au fil des jours. De cette manière, on aura récité chaque page un grand nombre de fois et on aura renforcé sa mémorisation.

Méthode 3 : Cette méthode porte plus le nom « d'étude » (*Mudârasah*) que de « révision » (*Murâja*ᶜ*ah*), car il s'agit de renforcer autant que possible la force de mémorisation en procédant de la manière suivante :

- Après s'être entendu avec un compagnon sincère sur un programme mensuel, hebdomadaire ou quotidien, on commence par réviser le premier quart du premier *Hizb* de la sourate (ce que l'on nomme un *Rubu*ᶜ, environ deux pages et demi). Le premier récite et le deuxième suit en lisant, ensuite on inverse les rôles pour la deuxième partie, puis pour la troisième et quatrième, jusqu'à compléter un *Hizb* (environ 10 pages).

- On va ensuite inverser l'ordre, c'est désormais le deuxième qui récite le premier *Rubu*ᶜ et le premier qui suit en lisant, et on procède de la même manière jusqu'à la fin du *Hizb*.

- À la fin de l'assise, les deux compagnons vont tester leur mémorisation en se posant des questions et en demandant au partenaire de réciter à partir d'un verset pris au milieu ou à la fin d'une page. Environ quatre questions toutes les cinq pages.

Voilà pourquoi il s'agit d'une étude plus que d'une simple révision, et celui qui s'y tient obtiendra d'excellent résultats avec l'aide d'Allah (ﷻ).

Pour conclure, nous rappelons que quelle que soit la méthode adoptée, la quantité de révision doit être largement supérieure à celle de l'apprentissage, surtout pour les débutants. Il est préférable d'apprendre peu, mais de le connaître parfaitement, que d'apprendre beaucoup sans aucune maîtrise et d'être incapable de réciter ce qu'on a mémorisé à tout moment.

Remarque : Il est très important de réviser, même de courtes parties, en toute situation. Il faut s'habituer à réciter le Coran à tout moment et en tout lieu, et pas seulement assis dans la mosquée ou dans le lieu où on apprend, ceci afin de renforcer sa mémoire. Comme l'a dit Sufyân : « Faites du hadith vos paroles et vos pensées, et ainsi vous le mémoriserez. »[1]

[1] *Al-Jâmi^c li Akhlâq Ar-Râwî* (2/226).

Aliments conseillés pour renforcer sa mémoire

Il faut d'abord rappeler de ne pas trop manger, parce que trop manger amène à trop dormir et à devenir paresseux et cela engourdit les sens, en plus de l'exposition au risque de maladies physiques. La plupart des maladies que nous voyons résultent de l'alimentation et de la boisson. Et le Prophète (ﷺ) a dit : « *Le fils d'Adam ne remplit pas un récipient plus mauvais que son ventre. Suffit au fils d'Adam de manger le minimum vital. Et si vraiment cela est nécessaire, alors qu'un tiers [de son estomac] soit réservé à sa nourriture, un tiers à sa boisson, et un tiers à son air.* »[1]

Al-Khatîb Al-Baghdadî a dit : « Les périodes pendant lesquelles on éprouve la faim sont meilleures pour apprendre que celles pendant lesquelles on est repu. Celui qui veut apprendre doit se surveiller en période de faim, car certains, lorsqu'ils sont atteints par le feu de la faim, n'apprennent rien. Qu'ils éteignent ce feu par une chose légère, comme le fait de sucer une grenade ou des choses de ce genre, et qu'ils ne mangent pas beaucoup. »[2]

Certains savants ont mentionné que certains produits alimentaires augmentent la mémoire, comme boire du miel, manger des raisins secs et mâcher certaines sortes de résine de gomme.

---

[1] At-Tirmidhî (47).

[2] *Al-Hath 'alâ Hifdh Al-ᶜIlm*, p.148.

Az-Zuhri a dit : « Mangez du miel car cela est bon pour la mémoire. »[1]

Il a aussi dit : « Qui veut retenir les hadith doit manger des raisins secs. »[2]

Un homme se plaint auprès de ᶜAlî ibn Abî Ṯâlib (ﷺ) de sa faible mémoire. Il lui répondit : « Bois du lait de vache car il renforce le cœur et chasse l'oubli. »[3]

On peut également boire de l'eau de *Zamzam* avec l'intention qu'elle aide à la mémorisation, car le Prophète (ﷺ) a dit : « *L'eau de Zamzam est ce pour quoi elle est bu.* »

De nombreux savants ont bu de l'eau de *Zamzam* avec différentes intentions et Allah (ﷻ) les a exaucés. On rapporte que Al-Ḫâfiḏh Ibn Ḫajar Al-ᶜAsqalânî but de l'eau de *Zamzam* en demandant à Allah qu'Il le mette au niveau de l'imam Ad-Dhahabî dans la science du hadith. De même que l'imam As-Ṣuyûtî but de l'eau de *Zamzam* en demandant à Allah qu'Il le mette au niveau de Sarrâj Ad-Dîn Al-Bulqînî dans le *Fiqh* et au niveau de Al-Ḫâfiḏh Ibn Ḫajar Al-ᶜAsqalânî dans le hadith[4]. Et les exemples sont très nombreux.

---

1 *Al-Jâmiᶜ li Akhlâq Ar-Râwî* (2/217).
2 *Al-Jâmiᶜ li Akhlâq Ar-Râwî* (2/394).
3 *Al-Jâmiᶜ li Akhlâq Ar-Râwî* (2/217).
4 *Tadrîb Ar-Râwî*, p.12.

Fatwas et conseils des savants

Nous aimerions débuter ce dernier chapitre en reproduisant une parole de shaykh Al-Albânî auparavant citée mais qui est d'une extrême importance.

Shaykh Al-Albânî dit en commentaire du hadith suivant : ᶜUthmân Ibn ᶜAffân (ﷺ) rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne aux autres.* »[1]

« Ce hadith nous commande d'apprendre le Coran, nous informe que le meilleur des enseignants est celui qui enseigne le Coran, et que la meilleure chose que l'on peut apprendre est le Coran. Si seulement les étudiants en sciences islamiques connaissaient ce hadith et ce qu'il contient comme immense bienfait ! Parmi les choses mauvaises qui se sont propagées à notre époque est que l'on trouve de nombreux prédicateurs et débutants parmi les étudiants en sciences islamiques, au premier rang de la prédication. Ils sont les premiers à faire des fatwas et à répondre aux questions des gens, mais ils ne savent même pas lire la *Fâtihah* et la prononcer correctement, [...] ils prononcent mal les mots... Il leur est obligatoire en premier lieu de lire le Coran parmi ce qu'ils ont mémorisé, afin qu'il leur soit facile de mentionner les versets pour appuyer leurs argumentions dans leur prédication, exhortations et cours.

Et on les voit s'occuper de l'authentification et l'affaiblissement des textes, à faire des commentaires sur les savants et à faire la balance entre les savants. Ils prononcent des paroles plus grandes qu'eux, tu les vois dire : « Je vois, je dis, et je dis sur cette question ceci, et l'avis le plus fort pour moi est ceci .... »

---

[1] Al-Bukhârî.

Et ce qui est étrange c'est que tu ne les entends pas parler des questions sur lesquelles les savants ont été d'accord. La plupart d'entre eux – sauf ceux à qui Allah a fait miséricorde – parlent des questions de divergences, sur lesquelles ils se prononcent et font la différence, même si cela lui est difficile ! Je cherche refuge auprès d'Allah (ﷻ) contre l'ostentation et l'envie de chercher une réputation et d'être célèbre ! Et je conseille, à ma propre personne en premier lieu, puis à ces gens, la meilleure chose par laquelle l'étudiant en sciences islamiques puisse débuter : la mémorisation du Coran, car Allah (ﷻ) dit :

فَذَكِّرْ بِٱلْقُرْءَانِ مَن يَخَافُ وَعِيدِ

« ***Rappelle donc, par le Coran celui qui craint Ma menace.*** »[1] »[2]

Le shaykh adresse ici un avertissement, mais plus encore il montre les étapes que doivent suivre ceux qui s'engage sur le long chemin de la recherche de la science. Et leur périple doit commencer avant tout par la mémorisation (autant que possible) du Livre d'Allah. Ce n'est pas uniquement l'avis d'un savant, mais bel et bien l'ordre du Messager d'Allah (ﷺ) comme il apparaît dans le hadith suivant :

Hudhayfah (ؓ) rapporte : « Le Messager d'Allah (ﷺ) nous a informé de deux choses, j'ai vu la réalisation de la première et j'attends la suivante. Il nous a dit : « *Le dépôt [de la foi et de la révélation] est descendu dans les racines du cœur des hommes. Puis on leur a enseigné le Coran, puis on leur a enseigné la Sunna…* »[3]

---

[1] Sourate *Qâf*, v.45.
[2] *As-Sahîhah* (1173).
[3] Al-Bukhârî (7086).

Al-Hâfidh Ibn Hajar a dit : « Dans cette version du hadith, on trouve une répétition de « *puis* », ce qui montre qu'ils apprenaient le Coran avant d'apprendre la Sunna. Et la Sunna est ce qu'ils apprenaient du Prophète (ﷺ), que cela touche à des actes obligatoires ou recommandés. »[1]

Et c'est sur cette voie prophétique qu'ont cheminé les Pieux prédécesseurs de cette communauté, et c'est cela qui les a élevés.

Al-Maymûnî rapporte : « J'ai demandé à Abû ᶜAbd Allah [l'imam Ahmad] : Est-il meilleur que je commence à enseigner à mon fils le Coran ou le hadith ? Il répondit : « Commence par le Coran. » Je dis : « Dois-je le lui enseigner en intégralité ? » Il dit : « Oui, sauf si cela lui est difficile. » Puis il ajouta : « Il doit d'abord apprendre la lecture et ce qui s'y rapporte. »[2]

Shaykh Al-Islâm ibn Taymiyyah a dit : « La mémorisation du Coran est prioritaire sur de nombreuses choses que les gens nomment la science et qui est inutile ou très peu profitable. Ce doit également être la priorité de celui qui veut apprendre les sciences religieuses dans ses fondements et subdivisions. Il doit commencer par la mémorisation du Coran qui est le fondement des sciences religieuses. Contrairement à ce que font de nombreux innovateurs, parmi les non arabes et d'autres encore, qui s'attachent à des sciences secondaires comme la philosophie, la rhétorique, les divergences, les subdivisions peu connues, le suivi aveugle et toutes ces choses dont ils n'ont pas besoin, ou encore aux étrangetés dans le hadith qui ne sont ni confirmées ni profitables, et aux nombreuses sciences

---

[1] *Fath Al-Bârî* (13/39).
[2] *Al-Âdâb As-Sharᶜiyah* (2/33).

mathématiques inutiles ; tout en délaissant la mémorisation du Coran qui est plus importante que tout cela. »[1]

Ibn ᶜAbd Al-Barr a dit : « La recherche de la science comporte des degrés et des étapes qu'il ne faut pas transgresser. Celui qui les transgresse totalement a transgressé la voie des pieux prédécesseurs – qu'Allah leur fasse miséricorde. Celui qui transgresse volontairement leur voie s'égare et celui qui les transgresse en pensant que sa voie est meilleure [*Mujtahidan*] fait erreur. La science débute par la mémorisation et la compréhension du Livre d'Allah (ﷻ), et il est obligatoire d'apprendre tout ce qui va permettre de le comprendre. Je ne dis pas qu'il est obligatoire de l'apprendre en intégralité, mais je dis que cela est obligatoire et nécessaire à celui qui veut devenir savant. »[2]

An-Nawawî a dit : « La première chose par laquelle on doit débuter est la mémorisation du Coran qui est la plus importante des sciences. Les Pieux prédécesseurs n'enseignaient le hadith et le *Fiqh* qu'à celui qui avait mémorisé le Coran. Lorsque cela est fait, il faut prendre garde de ne pas être occupé par le hadith, le *Fiqh* ou d'autres sciences encore, au point d'en oublier une partie ou de s'exposer à l'oubli. »[3]

Encouragement à rejoindre les groupes de mémorisation

Shaykh Al-ᶜUthaymîn a dit : « Certes, la meilleure parole est le Livre d'Allah (ﷻ) car il est la Parole d'Allah, la révélation du Seigneur de l'univers avec laquelle est descendu l'Esprit fidèle

[1] *Al-Fatâwâ Al-Kubrâ* (2/235).
[2] *Jâmiᶜ Bayân Al-ᶜIlm wa Fadlihi*, p.526-528
[3] *Majmûᶜ Sharh Al-Madhhab*, (1/38).

(Jibrîl) sur le cœur du Prophète (ﷺ) afin qu'il soit parmi les avertisseurs, en une langue arabe claire.

De nombreux textes sont rapportés dans le Coran et la Sunna concernant les mérites de la lecture et de mise en pratique du Coran. Allah (ﷻ) dit :

إِنَّ ٱلَّذِينَ يَتْلُونَ كِتَـٰبَ ٱللَّهِ وَأَقَامُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَأَنفَقُوا۟ مِمَّا رَزَقْنَـٰهُمْ
سِرًّا وَعَلَانِيَةً يَرْجُونَ تِجَـٰرَةً لَّن تَبُورَ ﴿٢٩﴾ لِيُوَفِّيَهُمْ أُجُورَهُمْ
وَيَزِيدَهُم مِّن فَضْلِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ غَفُورٌ شَكُورٌ ﴿٣٠﴾

« ***Ceux qui récitent le Livre d'Allah, accomplissent la prière, et dépensent, en secret et en public de ce que Nous leur avons attribué, espèrent en un commerce qui ne périra jamais. Afin qu'Allah les récompense pleinement et leur ajoute de Sa grâce. Il pardonne et Il est Reconnaissant.*** »[1]

Il est également authentifié que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne aux autres.* »[2]

ᶜÂ'ishah (ﷺ) rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *Celui qui excelle dans la lecture du Coran sera avec les nobles anges messagers qui ne font qu'obéir à leur Seigneur. Celui qui lit le Coran avec difficulté et en hésitant dans sa lecture aura quand même deux récompenses.* »[3]

---

1 Sourate *Fâṯîr*, v.29-30.
2 Al-Bukhârî.
3 Al-Bukhârî (4937).

Abû Mûsâ Al-Ashᶜârî (ﷺ) rapporte que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « *L'image du croyant qui lit le Coran est celle de l'orange : son odeur est suave et sa saveur est suave. L'image du croyant qui ne lit pas le Coran est celle de la datte : elle n'a pas d'odeur et elle est douce. L'image de l'hypocrite qui lit le Coran est celle de la plante aromatique : son odeur est bonne et son goût est amer. L'image de l'hypocrite qui ne lit pas le Coran est celle de la coloquinte : elle n'a pas d'odeur et son goût est amer.* »[1]

[...] J'encourage mes frères auxquels Allah (ﷻ) a fait dons d'enfants à encourager leurs enfants à rejoindre les groupes de mémorisation du Coran. Ceci car la récitation du Coran est une cause de rectitude, et la rectitude de l'enfant est un bien pour le père en ce monde et après sa mort, comme le Prophète (ﷺ) dit : « *Lorsque l'homme meurt, ses actions cessent, à l'exception de trois : une aumône continue, une science profitable et un enfant pieux qui invoque pour lui.* »[2]

Nul doute que rejoindre ces groupes de mémorisation du Coran amènera de nombreux bienfaits et mettra fin à de nombreux méfaits parmi lesquels :

- La mémorisation et l'amour du Coran.

- L'attachement aux maisons d'Allah (les mosquées).

- L'occupation du temps dans ce noble but.

- La bonne éducation de l'étudiant pour laquelle sera récompensé le père et d'autres responsables de l'enfant.

- L'obtention d'une grande récompense pour avoir récité le Coran dans une des maisons d'Allah. Et pas un groupe ne se

---

[1] Al-Bukhârî et Muslim.
[2] Muslim.

réunit dans une des maisons d'Allah pour lire le Coran et l'étudier, sans que la sérénité ne descende sur eux, que les anges ne les couvrent de leurs ailes et qu'Allah ne fasse leurs éloges à ceux qui sont auprès de Lui.

Cela mettra également fin à de nombreux méfaits parmi lesquels :

- La perte de temps qui est pire que la perte de biens, car les biens peuvent être remplacés, alors que rien ne peut remplacer le temps [perdu]. Chaque instant qui passe ne reviendra plus jamais, comme on dit : « Demain ne reviendra jamais. »

- [Cette occupation] met fin à l'oisiveté qui comporte un méfait voire des méfaits, comme on dit :

La jeunesse, l'oisiveté et la capacité
Sont un méfait pour l'homme, et quel méfait !

L'oisiveté fait grandir le jeune dans une vie de perte et sans aucune volonté. Elle peut aussi mener à la destruction, tout comme elle amène à déambuler dans les magasins et les rues et ainsi pervertir le comportement. L'oisiveté corporelle mène à l'oisiveté intellectuelle, l'esprit change et le jeune devient frivole, incapable de mener une réflexion profonde, dénué d'esprit affûté... »[1]

Le mérite de l'apprentissage du Coran

Question : J'apprends de nombreux versets du Coran, mais après un certain temps je les oublie. De même lorsque je récite, je ne sais pas si ma lecture est correcte, ensuite je

---

[1] *Kitâb Al-ᶜIlm*, p.224-227.

m'aperçois que je faisais des erreurs. Pourriez-vous me conseiller ?

Réponse : Tu dois faire des efforts pour apprendre ce que tu peux du Livre d'Allah et réciter devant des frères pieux que ce soit dans les écoles, les mosquées ou à la maison, et tu dois y être attentif afin qu'ils corrigent ta récitation, d'après la parole du Prophète (ﷺ) : « *Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne.* »[1] Les meilleurs des gens sont donc les gens du Coran qui l'ont appris, enseigné aux gens et mis en pratique.

Le Prophète (ﷺ) a dit à ses Compagnons : « « *Qui d'entre vous aimerait se lever tous les jours au bord d'une rivière ou d'une vallée avec deux chamelles pleines, sans commettre aucun péché ni rompre de liens de parenté.* » Les gens dirent : « Ô Messager d'Allah, nous aimerions cela. » Il dit : « *Venir de bon matin à la mosquée pour enseigner ou réciter deux versets du Coran est meilleur que deux chamelles, trois versets sont meilleurs que trois chamelles, et quatre versets sont meilleurs que leur équivalent en nombre de chameaux.* »[2]

Cela nous montre le mérite qu'il y a à apprendre le Coran, il te faut donc apprendre le Coran avec les frères connus pour leur maîtrise de la lecture du Coran, afin que tu profites d'eux et récite correctement.

Quant au fait que tu oublies, tu ne commets aucun péché en cela, car tout homme oublie, comme le Prophète (ﷺ) l'a dit : « *Je suis un homme comme vous, j'oublie tout comme vous oubliez.* »[3] Et un jour, il a entendu quelqu'un réciter et a dit : « *Qu'Allah lui*

---

[1] Al-Bukhârî.
[2] Muslim.
[3] Al-Bukhârî et Muslim.

fasse miséricorde, il m'a rappelé un verset que j'avais oublié dans telle sourate. »[1]

L'homme peut oublier certains versets puis s'en souvenir, ou quelqu'un peut les lui rappeler. Et il est meilleur qu'il dise : « on me les a fait oublier », d'après ce qui est rapporté du Prophète (ﷺ) : « *Qu'aucun d'entre vous ne dise j'ai oublié tel et tel verset, on lui a plutôt fait oublier.* »[2] C'est-à-dire que c'est le diable qui lui a fait oublier.

Quant au hadith : « *Il n'y a pas un homme qui apprend le Coran puis l'oublie sans qu'il ne rencontre Allah, au Jour de la Résurrection, mutilé.* », c'est un hadith *daᶜîf* qui n'est pas confirmé du Prophète (ﷺ).

Et l'homme ne choisit pas d'oublier, et il ne peut en être préservé. Mais ce que tu dois faire c'est apprendre ce que tu peux du Livre d'Allah, le réviser et le lire devant quelqu'un qui maîtrise la récitation afin qu'il te corrige. Qu'Allah t'accorde le succès et facilite ton entreprise.

(Ibn Bâz)[3]

Conseils pour mémoriser le Coran

Question : J'ai appris deux *Juz'* du Coran, mais dès que j'apprenais une sourate j'oubliais des versets de celle que j'avais appris précédemment. Pourriez-vous m'indiquer un remède à ce mal qu'est l'oubli ?

---

1 Al-Bukhârî et Muslim.

2 Muslim.

3 *Majmûᶜ Fatâwâ Ibn Bâz* (1/368).

Réponse : **Premièrement** : tu dois avoir une bonne intention dans ton apprentissage du Coran.

Deuxièmement : tu dois beaucoup réciter le Coran, car comme l' a indiqué le Prophète (ﷺ), le Coran doit être souvent révisé et lu, car il se sauve plus vite encore qu'une chamelle qui n'est pas attachée[1]. Lorsque tu apprends une sourate, lis-la souvent et répète-la jusqu'à ce qu'elle soit bien ancrée dans ton esprit, et ne passe pas à une autre sourate tant que tu ne la maîtrises pas.

Donc il te faut **premièrement** : avoir une bonne intention et mettre en pratique ce qu'Allah t'a enseigné, et Allah (ﷻ) dit :

وَاتَّقُوا اللَّهَ ۖ وَيُعَلِّمُكُمُ اللَّهُ

« ***Craignez Allah, et Allah vous enseignera*** »[2]

Deuxièmement : réciter beaucoup.

Troisièmement : maîtriser ce que tu as appris, de sorte que tu ne passes pas au verset suivant, à a sourate suivante, sans avoir parfaitement maîtriser le précédent.
(Al-Fawzân)[3]

Question : Y a-t-il une invocation spécifique à la mémorisation ? Et quelle est la méthode pour mémoriser ?

Réponse : Je ne connais pas d'invocation spécifique à la mémorisation du Coran, si ce n'est un hadith rapporté du Prophète (ﷺ) dont l'authenticité est sujet à discussion. Ibn

---

[1] Muslim.
[2] Sourate ***Al-Baqarah***, v.282.
[3] *Al-Muntaqâ min Fatâwâ Al-Fawzân* (2/41).

Kathîr dit de ce hadith : Il est clair que ce hadith est étrange voire mensonger. [...] Quant à la manière de mémoriser le Coran, elle consiste à s'appliquer à le mémoriser, et les gens ont deux méthodes pour cela :

La première : Apprendre les versets, un par un, deux par deux ou trois par trois, en fonction de la longueur des versets.

La deuxième : Apprendre page par page.

Les gens diffèrent, certains préfèrent apprendre page par page en la répétant jusqu'à ce qu'elle soit mémorisée. D'autres préfèrent répéter un seul verset jusqu'à ce qu'il soit mémorisé, puis passer au verset suivant, et ce jusqu'à finir [la page].

Mais, que l'on choisisse la première ou la deuxième méthode, il ne faut passer à la partie suivante que lorsqu'on maîtrise parfaitement la précédente, afin de ne pas construire sans fondations. Il faut aussi réviser ce qu'on a mémorisé, surtout le matin. Et lorsqu'on constate que l'on maîtrise ce qu'on a appris, on peut passer à une nouvelle leçon.

(Al-ᶜUthaymîn)[1]

Oublier ce qu'on a mémorisé

Question : J'ai entendu un hadith du Prophète (ﷺ) dont le sens était que celui qui apprend un verset ou une sourate puis l'oublie commet un péché. Ce hadith est-il authentique ?

Réponse : Le hadith dans lequel est rapporté un dur châtiment pour celui qui apprend un verset puis l'oublie, s'il est

[1] *Kitâb Al-ᶜIlm*, n°58.

authentique[1], alors cela concerne celui qui a oublié ce verset par négligence et s'est détourné du Livre d'Allah sans lui accorder d'importance. Quant à celui qui l'oublie naturellement (sans le vouloir) ou à cause des obligations qui lui incombent dans sa vie et celle de sa famille, il ne commet aucun péché.

Et il est authentifié que le Prophète (ﷺ) a entendu quelqu'un réciter et a dit : « *Qu'Allah lui fasse miséricorde, il m'a rappelé un verset que j'avais oublié dans telle sourate.* »[2] L'oubli fait donc partie de la nature de l'homme, et le Prophète (ﷺ) a dit : « *Je suis un homme comme vous, j'oublie tout comme vous oubliez.* »[3]

Il est étonnant de voir que certains, par crainte du châtiment d'Allah, sont emportés par les passions au point de dire : je n'apprendrai rien du Livre d'Allah, car je crains d'apprendre puis d'oublier. Ainsi, il se prive du bien par cet argument totalement infondé.

Nous disons : Apprends le Livre d'Allah et révise-le autant que tu peux, comme l'a ordonné le Prophète (ﷺ) : « *Car il se sauve plus vite encore qu'une chamelle qui n'est pas attachée.* » Donc apprends le Coran, et s'il t'arrive d'oublier naturellement, et pas pour t'être détourné du Livre d'Allah et l'avoir négligé, cela ne ta causera aucun tort et tu ne commettras aucun péché.

(Al-Fawzân)[4]

---

[1] Ce hadith est le suivant : « *On m'a montré les péchés de ma communauté et je n'ai pas vu un péché plus grand que celui de l'homme à qui on a accordé une sourate ou un verset du Coran, puis qui l'oublie.* » Rapporté par Abû Dâwûd et At-Tirmidhî et shaykh Al-Albânî l'a qualifié de *daᶜîf.*

[2] Al-Bukhârî et Muslim.

[3] Al-Bukhârî et Muslim.

[4] *Fatâwâ Nûr ᶜalâ Ad-Darb Al-Fawzân* (2/45).

Oublier par négligence

Question : Celui qui apprend une partie du Coran puis l'oublie, commet-il un péché ?

Réponse : Celui qui apprend le Coran doit s'appliquer à le lire et le réviser, car le Prophète (ﷺ) a encouragé à réviser le Coran, et il nous a informé qu'il se sauvait plus vite qu'une chamelle qui n'était pas attachée. Il n'est donc pas permis à celui qui a appris le Coran de le négliger au point de l'oublier, car cela montre son absence de convoitise dans le bien et le manque d'importance qu'il accorde au Livre d'Allah. Et celui qui a appris le Coran ou une partie a reçu un bienfait immense.

Il ne doit donc pas négliger ce grand bienfait, mais il doit le réviser en récitant souvent afin de le garder en mémoire et que cela lui soit utile, avec tout ce que cela comprend comme récompense liée à sa récitation. Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Celui qui récite une lettre du Livre d'Allah aura une bonne action, et la bonne action a dix fois sa récompense. Je ne dis pas que Alif-Lâm-Mîm est une lettre, mais Alif est une lettre, Lâm est une lettre et Mîm est une lettre.* »[1]

La récitation du Coran a également un effet sur le cœur et amène l'humilité, la crainte et la peur d'Allah. Cela augmente également la compréhension (*fiqh*), la science et la clairvoyance de celui qui le médite. La récitation du Coran contient de grands bienfaits et le musulman ne doit pas négliger ce grand bien qu'Allah lui a accordé. Et s'il oublie sans pour autant l'avoir négligé, il est excusé.

(Al-Fawzân)[2]

---

[1] *Sahîh At-Tirmidhî.*

[2] *Fatâwâ Nûr ʿalâ Ad-Darb Al-Fawzân* (3/20).

Voici ce qu'Allah (ﷻ) nous a permis de réunir sur cet important sujet. Et c'est en toute humilité que nous disons que ce qui est correct vient d'Allah (ﷻ), et que tout manquement ou erreur n'est dû qu'à ce qu'Allah (ﷻ) a prédestiné aux humains. La perfection n'appartient qu'à Allah, alors que les manquements, les déficiences et les divergences d'opinion font partie des qualités humaines. Je demande à Allah l'Immense par Ses attributs de Générosité et de Munificence qu'Il fasse que notre travail Lui soit dédié en toute sincérité, et qu'Il en fasse profiter l'islam et les musulmans. Et notre dernière invocation est : louange à Allah Seigneur de l'univers.

Programmes de mémorisation

Pour conclure, nous voudrions proposer des supports concrets à tous ceux qui ont la volonté ferme de mémoriser le Coran. Nous avons rappelé qu'il est très important de suivre quotidiennement son évolution et d'en garder une trace écrite. On se dotera donc d'un carnet de suivi ou on pourra photocopier les exemples suivants.

Programme 1 : C'est le programme type des enfants inscrits dans les cercles d'apprentissage. Il s'adresse à tous et il est particulièrement adapté à ceux qui mémorisent moins d'une page par jour. Chaque jour, on apprend quelques versets et on révise ceux de la veille. Puis, pendant deux jours, on ne fait que réviser les versets appris dans la semaine, de manière à ancrer la mémorisation et s'accorder un peu de repos.

Programme hebdomadaire

Jour et date	**Exercice**	**Sourate**	**Évaluation**
		verset à	
Jour 1	*mémorisation*		
	révision		
Jour 2	*mémorisation*		
	révision		
Jour 3	*mémorisation*		
	révision		
Jour 4	*mémorisation*		
	révision		
Jour 5	*mémorisation*		
	révision		

Programme 2 : Mémorisation du Coran sur une période de deux ans et demi, en apprenant une page par jour

Programme	Exercices	Profits
Quotidien	1 – Mémoriser une page par jour.	1 – Mémorisation complète du Coran en deux ans et demi.
	2 – Réviser les sept dernières pages mémorisées	2 – Révision d'un *Juz'* tous les trois jours, et de l'intégralité du Coran en trois mois.
	3 – Réciter en prière ce qu'on a appris, en commençant au début du Coran et en s'arrêtant à la partie en cours de mémorisation, puis recommencer. Réciter un quart de page par *Raka'ah*. On arrive ainsi à dix pages par jour.	3 – Révision de l'intégralité du Coran en moins de trois mois.
Hebdomadaire	Chaque vendredi, réviser le dernier *Juz'* mémorisé (précédent celui qu'on est en train d'apprendre).	4 – Révision d'un *Juz'* par semaine, quatre dans le mois et du Coran complet en 8 mois.

Remarque : L'étudiant peut s'accorder un jour de repos par semaine. Celui qui respecte ce programme aura appris le Coran en deux ans et demi et l'aura révisé plus de quarante fois. L'étudiant suit quotidiennement sa progression en utilisant le tableau suivant :

Programme de mémorisation du mois de :

	Jour	Page apprise	Page révisée	Révision hebdomadaire	Évaluation
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					

16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					

Programme 3 : Mémorisation du Coran sur une période d'un an, en apprenant deux pages par jour

Mois	Début	Fin
Janvier	Début *Al-Baqarah*	Fin *Al-Baqarah*
Février	Début *Âl-ᶜImrân*	*An-Nisâ'* (77)
Mars	*An-Nisâ'* (78)	*Al-Anᶜâm* (58)
Avril	*Al-Anᶜâm* (59)	*Al-Anfâl* (40)
Mai	*Al-Anfâl* (41)	Fin *Hûd*
Juin	Début *Yûsuf*	Fin *An-Nahl*
Juillet	Début *Al-Isrâ'*	Fin *Al-Anbiyâ'*
Août	Début *Al-Hajj*	Fin *An-Naml*
Septembre	Début *Al-Qasas*	Fin *Saba'*
Octobre	Début *Fâtir*	Fin *Fussilat*
Novembre	Début *As-Shûrâ*	Fin *Al-Wâqiᶜah*
Décembre	Début *Al-Hadîd*	Fin du Coran

- On utilise également le tableau de suivi quotidien.

- Un jour par semaine, on ne fera que réviser ce qu'on a appris au cours de la semaine.

- Au terme de chaque mois, on révise tout ce qui a été mémorisé au cours du mois.

Programme 4 : Mémorisation du Coran pendant les vacances d'été (4 mois), en apprenant cinq pages par jour.

Ce programme s'adresse à ceux qui ont une forte capacité de mémorisation et qui consacreront totalement ces quatre mois à l'apprentissage.

Mois	Semaine	Début	Fin
Juin	1	Début *Al-Baqarah*	*Al-Baqarah* (234)
	2	*Al-Baqarah* (235)	Fin *Âl-ᶜImrân*
	3	Début *An-Nisâ'*	Fin *An-Nisâ'*
	4	Début *Al-Mâ'idah*	*Al-Anᶜâm* (138)
Juillet	1	*Al-Anᶜâm* (139)	Fin *Al-Aᶜrâf*
	2	Début *Al-Anfâl*	Fin *At-Tawbah*
	3	Début *Yûnus*	Fin *Yûsuf*
	4	Début *Ar-Raᶜd*	Fin *An-Nahl*
Août	1	Début *Al-Isrâ'*	Fin *Ta-Ha*
	2	Début *Al-Anbiyâ'*	Fin *An-Nûr*
	3	Début *Al-Furqân*	Fin *Al-Qasas*
	4	Début *Al-ᶜAnkabût*	Fin *Al-Ahzâb*
Septembre	1	Début *Saba'*	Fin *Az-Zumar*
	2	Début *Ghâfir*	Fin *Al-Jâthiyah*
	3	Fin *Al-Ahqâf*	Fin *Al-Hadîd*
	4	Début *Al-Mujâdalah*	Fin du Coran

- On utilise également le tableau de suivi quotidien.

- Un jour par semaine, on ne fera que réviser ce qu'on appris au cours de la semaine.

- Au terme de chaque mois, on révise tout ce qui a é mémorisé au cours du mois.

Sommaire

Chez l'éditeur

- ✓ *Les maladies du cœur* (Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah)
- ✓ *L'interprétation des rêves* (Ahmad An-Nâsir)
- ✓ *L'essentiel de la vie du Prophète* (ﷺ) (An-Nawawî)
- ✓ *L'importance du bon comportement* (ᶜAbd Al-Mâlik Ramadânî)
- ✓ *Les secrets de la prière* (Ibn Al-Qayyim)
- ✓ *Les droits des croyantes* (Umm Salamah)
- ✓ *Sahîh Al-Adhkâr* (Al-Albânî)
- ✓ *Pourquoi la prière ?* (ᶜAbd Ar-Ra'ûf Al-Hannâwî)
- ✓ *Les méditations* de Ibn Al-Qayyim
- ✓ *Leçons de Tawhîd* (Muhammad Al-Wusâbî)
- ✓ *L'authentique des récits des prophètes* (Ibn Kathîr)
- ✓ *L'authentique de la médecine prophétique* (Ibn Al-Qayyim)
- ✓ *Les pensées précieuses* (Ibn Al-Jawzî)